


# la voix sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

PER  
V-238

|   |                            |
|---|----------------------------|
|  Canada Post<br>Postage paid | Postes Canada<br>Port payé |
| Bulk third class  | En nombre troisième classe |
| FM-295<br>E.T.L. (centre-ville) Mtl.  |                            |

JUILLET-AOÛT 1988



Dessin : Sarah Afriat

BIBLIOTHÈQUE DE  
CSQ-1502  
1700 RUE ST. DENIS  
MTL. QUE.  
H2X 3K6

# **EURO CANADIAN SECURITIES LIMITED**

**Membre de l'Association Canadienne des  
Courtiers en Valeurs Mobilières  
et de la Bourse de Montréal**

## **APPROCHE**

Notre clientèle est constituée d'institutions et de personnes privées cherchant conseils pour l'administration et la gestion personnalisée et conservatrice de leur fortune mobilière.

Notre clientèle bénéficie d'un service héritier de traditions, qui répond avec discrétion et efficacité aux besoins individuels.

Notre taille nous permet d'assurer une dimension humaine; des liens personnels unissent notre maison et nos clients, permettant une grande souplesse dans l'administration de leurs affaires.

Notre totale indépendance nous permet d'assurer à nos clients une exécution rapide de leurs instructions de même que le bénéfice des conseils de nos correspondants à travers le monde.

## **SERVICES**

### **Votre Agent de Change**

Nos clients bénéficient d'un choix de produits financiers canadiens et internationaux: marché monétaire, obligations domestiques et euro, obligations convertibles, métaux précieux.

Nos clients peuvent traiter toutes leurs affaires boursières à travers un réseau de correspondants prestigieux à New York, Tokyo, Londres, Zurich, Paris.

### **Votre Banque d'Affaires**

Notre rôle est de permettre le développement des petites et moyennes entreprises au moyen de placements privés ou d'offres publiques.

Nos clients travaillent de concert avec nous afin d'établir une stratégie et une structure financière permettant d'atteindre le but recherché.

Pour toute information, veuillez vous adresser à:  
Georges Bennaroch, President, Euro Canadian Securities  
347-700 Bay Street, Toronto, Ontario M5H 2R7  
Tel. : 416-365-3040 Telex: 06-218013 Fax: 416-365-9903

LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la  
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC  
4735 Chemin de la Côte Ste Catherine  
Montréal, Québec, CANADA -H3W 1M1  
Tél.: (514) 733-4998 - 733-3945

**Président**  
Salomon Oziel

**Directeur général**  
Isaac Bensoussan

**Responsable de l'information et  
Rédactrice en Chef**  
Coty Benchetrit

**Adjoint à la rédaction**  
Raymond Eljarrat

**Directeur de la publication**  
Victor Afriat

**Mise en page**  
Marc Nahmias

**Secrétariat**  
Esther Elkaim, Yvette Soussana

**Responsables des rubriques**  
Communauté Sépharade du Québec:  
Isaac Bensoussan  
Nouvelles communautaires: Clémence Lévy  
Patrimoine Sépharade: Judah Castiel  
Monde Juif et Société: Sarah Bendayan

**Collaborateurs**  
Carol Amar, Maurice Beck, Coco et Rachel  
Benarch, Judah Castiel, Rabbi Mordechai Chriqui,  
Marc Corcos, Raymond Eljarrat, Dr. Brian Feldman,  
Solly Lévy, Clémence Lévy, Alexis Nours, Rabbin  
Moïse Ohana, A.. Rahmani.

**Services informatiques:** Arc En Ciel  
**Imprimerie:** Richelieu Rotho-Litho  
**Expédition postale:** Paul A. Joncas inc.

La Voix Sépharade, Journal de la Communauté Sépharade du Québec est tirée en 7000 exemplaires et publiée 6 fois par an. 6200 des 7000 exemplaires imprimés sont acheminés par voie de poste à Montréal, à Québec, à Toronto et dans le reste du Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Amérique Latine, en Europe de l'Ouest et en Israël.

N° de l'Organisation Internationale de Normalisation:  
ISSN 0704-5352.  
Tout droit de reproduction est interdit, sauf autorisation.

Dépôt légal:  
Bibliothèque Nationale du Québec.  
Bibliothèque Nationale du Canada.  
Courrier de 3e classe, permis n° FM 295.

La Voix Sépharade est publiée grâce aux subventions  
• des Services Communautaires Juifs (AJCS)  
• du Secrétariat d'Etat au multiculturalisme  
• du Ministère des Communautés Culturelles et de  
l'Immigration du Québec

La Voix Sépharade est répertoriée dans le Canadian  
Advertising Rates Data (CARD), dans le Répertoire des  
Médias ethniques du Québec et dans l'Argus des  
Communications.

## Sommaire

Juillet-Août 1988  
Av-Eloul 5748  
19e année N°2

### 4 EDITORIAL

### COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

- 6 Commission des Affaires Sociales
- 8 Commission des Affaires Religieuses
- 9 Appel Juif Unifié
- 10 Commission de l'Education
- 12 Portrait d'un président

### NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

- 15 Ecole Maimonide, promotion 1988
- 16 Centre Hillel, voyage en Israel
- 17 La Communauté Sépharade de Laval
- 20 Ville Saint Laurent reçoit l'Appel Juif

### 22 PATRIMOINE SÉPHARADE

### SOCIÉTÉ - MONDE JUIF

- 24 Le Home d'Enfants Murdoch Bengio
- 28 Aspects de la vie et de l'oeuvre d'Emmanuel Lévinas, 2ème partie
- 32 Nouvelles publications
- 33 Carnet
- 34 Courrier des lecteurs

### Communauté Sépharade du Québec: Organismes Constituants

**Ecole Maïmonide**, Président Claude Chriqui - **Centre Communautaire Juif**, Président Elie Abitbol - **Communauté Sépharade de Laval**,  
Président Albert Bouhadana - **Communauté Sépharade de Ville St-Laurent**, Président Claude Tapiero - **Association Sépharade de la Banlieue  
Ouest de Montréal**, Président Maxime Moyal - **Association des Juifs Iraniens du Québec**, Président Fereydoun Chafaï - **Centre Hillel Franco-  
phone**, Président Michael Dadoun - **Congrégation Or Hahayim**, Président Joseph Gabay.

La Communauté Sépharade du Québec est une agence constituante des **Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS)**, Président Peter Wolkove.

# EDITORIAL

## Coty Benchetrit

*La Quinzaine Sépharade vient de prendre fin. Elle nous aura étonnés, fait rire aux larmes, pleurer. Mais surtout elle nous aura éblouis. Confrontés avec notre mémoire, l'extraordinaire aura battu le quotidien, le merveilleux du vécu, même le plus anodin, nous aura ébranlés. "Entre l'Orient et l'Occident" aura chez plusieurs d'entre nous, activé la recherche intérieure. C'est à souhaiter.*

*Aux organisateurs, aux centaines de bénévoles, notre reconnaissance infinie. Mais, au fait...*

*"La Quinzaine Sépharade, vous y êtes allés?. Et la Communauté Sépharade... cela vous dit quelque chose? Oui, c'est bien ça, le bâtiment au coin des rues Victoria et Côte Ste Catherine..... Ah, oui!, je connais, enfin un peu quoi...! Au fait qu'est-ce qui se passe là-bas, ils font quelque chose, au moins?"*

*Si ce langage a un petit goût de déjà vu, peut-être est-il temps d'aller voir, de s'approcher, afin de mieux comprendre la raison d'être de la Communauté. Ne dit-on pas que l'attachement vient de la connaissance? Pour ces mêmes raisons qui nous obligent tôt ou tard à nous questionner sur nos convictions profondes, le moment arrive enfin ou l'on souhaite répondre à une question d'identité: je suis né (e) Juif (ve) et Sépharade, ou cela me place-t-il face à mon milieu, face à la génération qui me suit? Car vivre, n'est-ce pas recevoir et transmettre un ensemble de valeurs?*

*C'est là qu'entre en jeu la Communauté. C'est en effet par sa vocation dans la continuité, par sa responsabilité dans la sauvegarde de l'héritage culturel que se définit la tâche du responsable communautaire.*

*La Communauté s'efforce d'ouvrir un large éventail de possibilités, d'orientations. Un jour, ainsi le souhaite-t-elle, certaines d'entre elles deviendront des priorités pour vous.*

4

*Le dernier mot évidemment, revient à l'individu. Vous ne vous posez pas de questions sur vos racines, sur votre cheminement en tant que Juif, que Sépharade? Sur ce qui fait le lien entre vous et vos enfants, vos petits-enfants? La Communauté ne vous y oblige pas certes, elle ne peut qu'attendre.*

*Attendre que vous soyez prêt à agrandir votre cercle de responsabilités, que vous désiriez marquer d'une empreinte personnelle votre espace, votre temps: c'est ce que la tradition juive appelle "construire le temps". Le premier pas de cette entreprise est de prendre conscience, la suite viendra, tôt ou tard.*

*Cela pourrait prendre la forme d'un intérêt pour l'étude du patrimoine, ou d'une attirance accrue pour l'observance de la tradition, ou encore une participation plus active dans les nombreuses organisations qui visent l'amélioration de la qualité de vie. Une chose est certaine: quel que soit l'aboutissement de cette prise de conscience, on en sort gagnant car "si je ne suis que pour moi.....", il n'en faut pas long avant que mon petit monde perde son sens. "Construire le temps", certes, et avec nos semblables.*

*Votre Communauté Sépharade - oui, oui, celle-là même dont le siège social est au coin des rues Victoria et Côte Ste-Catherine, constitue le tremplin à partir duquel, il vous est possible de participer à cette construction, en vous ralliant sous le thème central du Patrimoine Sépharade.*

*Cette année, cette semaine, que dis-je, dès maintenant, faites un pas vers la meilleure partie de vous même, l'être universel qui sommeille en vous et pour commencer: intéressez vous un peu plus à votre sépharadisme. Il vous attend.*

*NB. Le dernier Editorial parlait de criticisme.  
Qu'aurait dit Kant d'un tel anglicisme?*

"Quand on veut plus que des experts-comptables..."



**Maheu  
Noiseux**

Comptables agréés

**Les associés de votre gestion**

PARTOUT AU CANADA ET DANS LE MONDE

TED GREENFIELD, C.A.  
Associé

ABRAHAM MOATTI, C.P.A.  
Directeur informatique

DANIEL COHEN, C.A.

2, Complexe Desjardins  
Bureau 2600  
C.P. 153  
Montréal (Québec)  
H5B 1E8  
Tél.: (514) 281-1555  
Télécopieur: (514) 281-1150

**- COURS PARTICULIERS -**

Mathématiques (pures et appliquées), Physique, Informatique  
dispensés en français ou en anglais  
Niveaux secondaires et universitaires

**DANIEL TOLEDANO**

Ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité de Paris  
Master of Sciences, U.C.L.A Los Angeles

- \* Programme minimum de 10 leçons
- \* Possibilité de cours à domicile



Progrès et résultats assurés

**487-3415 5740, boul. Cavendish, C.S.L.**

ÉCLAIRAGE D'URGENCE  
COFFRET DE SÛRETÉ  
VOL À MAIN ARMÉE  
VOL - FEU  
C.C.T.V.

**Tél.: (514) 738-4877**  
CENTRALE/U.L.C. 24 HRS.



**COMMERCIAL - RÉSIDENTIEL - INDUSTRIEL**

8255 MOUNTAIN SIGHTS  
SUITE 501, MONTRÉAL, P.Q. H4P 2B5

**GILBERT DERY**  
ANALYSTE

**Dahan, Illouz, Tolédano & Benchaya, c.a.**

Comptables agréés - Chartered Accountants

6767 Côte des Neiges, suite 510

Montréal, P.Q. H3S 2T6 Tél.: 738-4990

RAPHAEL DAHAN, C.A.  
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.  
DANIEL TOLEDANO, C.A.

ALBERT BENCHAYA, C.A.  
MARIO PROULX, B.A.A., C.A.

JULIO DAHAN, B.SC. Adm., C.G.A.

*Une présence qui s'affirme, des services comptables personnalisés*

**BOISJOLI, SABAH, SABBAG,  
ZIRI, MALKA.**

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

MAURICE SABBAG, C.A.  
MICHEL SABBAG, C.A.  
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.  
EMILE H. MALKA, B.SC. COM., C.A.  
ROSS A. WHITESIDE, C.A.  
SYLVAIN BROSSARD, B.A.A., C.A.

MONTRÉAL 3424 DRUMMOND  
MONTRÉAL, QUÉBEC, H3G 1Y1  
TÉL.: (514) 287 0833

TORONTO 372 BAY ST., SUITE 504  
TORONTO, CANADA, M5H 2W9  
TEL.: (416) 363-9679



Communauté Sépharade du Québec

## Commission des Affaires Sociales



### DES PROBLEMES ?

Un numéro de téléphone : 733-4998.

La Commission permanente des Affaires Sociales est un service offert à tous. Quelque soit l'objet de la demande nous tenterons de vous orienter.

Le service assure aux intéressés une utilisation plus efficace des ressources existantes communautaires et gouvernementales. ( Les types de demandes courantes relèvent majoritairement de l'emploi, l'immigration et intégration communautaire du Bénévolat, du maintien à domicile, des habitations à loyer modique d'activités sociales et récréatives de problèmes familiaux, d'emprunt ou aide financière, de pensions de vieillesse et de Rentes du Québec).

Par ailleurs le service collabore étroitement avec les différents organismes ou institutions pour donner satisfaction à la clientèle.

Veillez donc si besoin vous mettre en rapport avec **Carol Amar**.

6 La rubrique " Commission des Affaires Sociales " est une addition permanente à la Voix Sépharade. Cet espace est consacré non seulement à la diffusion d'informations concernant les Services Sociaux Communautaires et Gouvernementaux mais également à la diffusion de rapports de différents projets entrepris par la Commission des Affaires Sociales. Les dossiers entrepris par la C.A.S relèvent de différentes problématiques ayant trait aux personnes âgées, aux familles d'accueil, à l'emploi, aux habitations à loyers modiques, au bénévolat, aux prisonniers juifs francophones.

### CONTACT

#### Aux employeurs

Ce service se spécialise dans le placement pour les diplômés universitaires. Les candidats possèdent une expérience de travail et des niveaux d'éducation divers. Ils deviendront rapidement une partie intégrante de votre équipe. Leurs connaissances et leurs qualifications sont à jour dans plusieurs domaines incluant:

- Sciences commerciales      - sciences.
- Informatique                      - Services sociaux.
- Engeenierie                      - Education.
- Ressources Humaines      - Beaux-Arts

Ce service offre plusieurs avantages:

- Sélection de candidats qualifiés par un conseiller compétent.
- Profil complet des candidats,
- Economie de temps pour les entrevues.
- Economie d'argent pour les annonces publicitaires.
- Attention particulière et confidentialité.

#### Aux étudiants

Obtiendrez-vous votre diplôme bientôt?

Contact peut vous aider à trouver un emploi. Il assortira le domaine de vos intérêts votre éducation et votre formation aux besoins des employeurs. Contact est un service de placement des diplômés universitaires.

## AUBERGE CHALOM

On calcule qu'il se produit chaque année au sein de notre communauté 1500 cas de violence domestique.

83% de toutes les tentatives féminines de suicide surviennent de chez les femmes violentées.

25% des femmes qui se suicident ont été physiquement victimes d'agression.

20% de toutes les femmes qui se présentent à l'urgence des hôpitaux y viennent parce qu'elles ont été battues.

50% des garçons élevés dans des foyers où règne la violence deviennent eux-mêmes des batteurs de femmes.

45% des filles qui voient leurs mères violentées deviennent elles-mêmes des victimes.

Les objectifs

Etablir une maison d'hébergement pour femmes victimes de violence et leurs enfants. Cette maison sera ouverte à

toutes, tout en respectant les pratiques religieuses et les traditions culturelles juives. Procurer gratuitement un abri d'urgence (20) lits, fournir des renseignements ainsi que des services légaux, de références médicales, de conseillers professionnels et de garde d'enfants.

La campagne de souscription

En vue d'obtenir les fonds nécessaires pour établir, administrer et maintenir en opération cette maison d'hébergement pendant une période de 3 ans, l'objectif global se chiffre à un million de dollars au cours d'une seule campagne de souscription, le tout payable dans les 3 ans.

**Catégories de souscripteurs**

- \$ 25,000.00 - **Fondateur, fondatrice.**

- \$ 10,000.00 - **Fiduciaire.**

- \$ 5,000.00 - **Gouverneur.**

- \$ 1,000.00 - **Supporteur.**

- \$ 500.00 - **Associé (e), Ami (e).**

**Toutes les contributions sont déductibles de l'impôt sur le revenu.**

Participez à ce Projet

- Invitez un conférencier de la Maison Chalom à venir adresser la parole aux réunions

de votre organisation, à vos associés, vos amis...

- Donnez bénévolement de votre temps et de vos services.

- Faites don de meubles, d'appareils électriques et de l'équipement de bureau.

Auberge Chalom, qui sont-elles?

Le conseil national des femmes juives du Canada, une organisation de bénévoles dédiée à l'amélioration du bien-être de la communauté juive et des autres communautés sur les plan local, national et international.

## JEWISH VOCATION AL SERVICE

Le Jewish Vocational Services présente aux employeurs intéressés quelques profils d'individus, sans distinction d'origines, à la recherche d'emploi. Dans le cas où l'un des profils mentionnés retiendrait votre attention, veuillez communiquer avec **Carol Amar au 733-4998.**

Y.P. est une récente diplômée de l'Ecole Secondaire. Elle postule pour un emploi de réceptionniste ou tout autre travail clérical, dactylographie lente.

E.B. a 15 ans d'expérience comme Technicien en Architecture Senior à l'étranger. Il a aussi travaillé localement comme dessinateur en architecture senior. Disponible pour un emploi à temps plein dans ce domaine ou tout autre fonction pertinente.

L.A. tape 40 mots à la minute à la dactylo et est une bonne assistante comptable. Elle est à la recherche d'un emploi de bureau où ses compétences seraient utiles.

C.H. est un représentant de commerce bilingue et expérimenté qui a été gérant régional pour plusieurs compagnies pharmaceutiques. Il a des contacts étendus avec des professionnels dans le domaine de la santé.

S.H. est un récent immigrant. Son dernier travail d'une période de 10 ans était celui de "Mashgiah" (surveillant en Kashrout). Avant cet emploi, il était un artisan en cuir. Il voudrait faire un travail léger à temps plein ou partiel.

E.M. est un récent immigrant. Son dernier emploi relevait de la vente de l'or et bijouterie. Homme capable, dynamique, désireux de travailler.

D.S. est un jeune homme qui étudie le soir pour l'obtention de son Baccalauréat de Commerce en Marketing. Parfaitement bilingue, il est à la recherche d'un emploi de bureau durant la journée, de préférence en comptabilité.

J.B. est un jeune homme expérimenté dans la vente au détail. Actuellement, il aspire à un travail de bureau, de préférence comme commis aux commandes. Il a l'intention de retourner aux études le soir pour l'obtention de son Baccalauréat de commerce.

E.B. présentement au Cégep pour compléter son diplôme en gestion. Elle a terminé un stage de six mois comme assistante comptable avec une firme en électronique. Mme B. désire obtenir un

poste comme assistante-comptable ou comme commis-comptable.

L.B. est une récente immigrante avec une longue expérience d'infirmière en santé communautaire. Elle ne peut travailler au Canada comme infirmière et pour cette raison, elle cherche un emploi comme assistante dentaire ou bien comme assistante physiothérapeute.

P.A. Baccalauréat en gestion informatisée, il a quatre ans d'expérience en gestion, comptabilité et marketing, des connaissances en programmation et logiciels. Il postule pour un emploi en informaticien en gestion. Dynamique et bilingue.



Communauté Sépharade du Québec

## Commission des Affaires Religieuses

Rabbi Moché Hayim Luzzatto (Ramhal) 1707-1747

<< Grâce à son oeuvre exceptionnelle, Ramhal est au nombre des trois grandes figures qui ont fait l'histoire de la Cabale >> Yessod Olam p10)

Né à Padoue, au cours de l'année 1707, Ramhal appartenait par son père à la noblesse Sépharado-Italienne, récemment installée en Italie. Originaires de Lusace, comme leur nom l'indique les Luzzatto (Luzzatti) sont installés en Italie depuis le XVIème siècle. Dans la société juive italienne, la plus évoluée de toute la Diaspora et la plus ouverte aux courants universels de la pensée, les Luzzatto forment une aristocratie intellectuelle, de laquelle émerge Rabbi Moché Hayim Luzzatto (Ramhal)

Rabbi M.H. Luzzatto, attiré dès sa plus tendre enfance par la poésie, va écrire à 17 ans un traité de rhétorique "Léchone Limoudim" qui dès lors guida les écrivains rédigeant leurs oeuvres en hébreu. Il composa plus tard des drames bibliques et moraux à l'occasion des événements heureux et malheureux survenus dans son entourage.

Toute cette production littéraire témoigne non seulement d'une technique de plus en plus perfectionnée, mais d'un incontestable talent et d'un don dramatique certain(1). Son vif sentiment de la nature, sa fine sensibilité rythmique et musicale font de lui le créateur d'une nouvelle langue poétique en hébreu, et un précurseur.

D'autre part, Ramhal a non seulement reçu sa formation sur les disciplines classiques du lettré juif, la Bible, le Talmud, la Halakha (les codes de la religion juive) qu'il connaissait entièrement à l'âge de 15 ans (2) mais aussi sur la Cabale.

Le jeune Luzzatto, influencé sans doute par son maître Rabbi Isaïe Bassan érudit, disciple et gendre de Cabalistes, s'était engagé entièrement dans les voies de la Cabale. Il s'agissait pour lui d'un engagement du plus profond de son être, d'une expérience vécue. Agé d'à peine 14 ans, selon une étude sérieuse du professeur Benayahou(3), Ramhal va rédiger son premier livre "Kélalout Haïlan - Généralités de l'arbre mystique" une synthèse de l'oeuvre monumentale de la Cabale du Arizal.

Mais parallèlement à cette activité originale et hardie de novateur littéraire, Ramhal mène à Padoue une existence mystérieuse, groupant autour de lui un cénacle de disciples, auxquels il confie le grand secret de sa vie: il est l'objet de visions mystiques durant lesquelles un maggid (narrateur céleste) lui dicte le texte du second Zohar.

Les confidences imprudentes d'un adhérent enthousiaste, Rabbi Yékutiél Gordon, donnèrent l'éveil et, en quelques mois, la vie de Ramhal fut ébranlée. Il faut avouer qu'en ce premier quart du XVIIIe siècle, le Judaïsme mène partout en Europe une lutte sévère contre les partisans du faux messie Sabbataï Zevi et la propagande de ces derniers qui continuaient à croire en lui après son apostasie, constituaient effectivement un danger extrêmement grave pour le Judaïsme. Comment s'étonner dès lors que le grand Rabbin d'Erets Israël, Moïse Haguiz résidant à l'époque en Allemagne et persécuteur vigilant (4) depuis toujours des Sabbataïstes, ait impitoyablement accablé le jeune Ramhal dont les déclarations et les écrits abondaient de Cabale et de Messianisme.

Le scandale éclate; et c'est pour Ramhal le début d'une lutte épuisante (5) avec les rabbins de Venise et d'autres rabbins qui menacent l'écrivain de mettre au ban ses oeuvres et bientôt sa personne. Il dût d'abord renoncer à poursuivre son enseignement écrit ou oral basé sur son inspiration spirituelle, puis, à la suite des querelles et des lettres de menace et d'insultes, il fut obligé de s'expatrier et de gagner Amsterdam. muni des approbations de certains cabalistes dont celles de son maître Rabbi Isaïe qui gardera confiance en son disciple jusqu'au bout. Lors de son passage à Frankfort-sur-le-Mein, à sa grande surprise, il subit les pires affronts qu'un homme peut connaître. En effet, Ramhal fut contraint de signer devant un tribunal rabbinique, qu'il renonçait à toute étude de la Cabale. Ce sera la première fois dans l'histoire juive qu'un tribunal rabbinique va interdire à un Tsadik de penser librement le judaïsme. "Cette génération a perdu la raison, elle ne méritait pas Rabbi Moché Hayim", s'écria plus tard le maggid Mimezritsh.(6) Pourtant, une fois arrivé à Amsterdam, Ramhal fut reçu royalement, il se fit vite une bonne renommée et poursuivit son activité enseignante et littéraire, considérant comme nul son serment de Frankfort, extorqué sous la menace d'excommunication et d'emprisonnement. C'est à Amsterdam qu'il compose ses deux chefs-d'oeuvre; un ouvrage de littérature religieux, recueil de morale juive, Messilat Yesharim (Le Sentier des Justes) qui connaît rapidement une diffusion rayonnante dans tout le judaïsme mondial, et un nouveau drame, Layesharim Tehila (7) (Gloire aux Justes), où l'allégorie se mêle harmonieusement au lyrisme, en un style qui restera le modèle de la langue hébraïque. Ces deux

oeuvres sont en somme un procès à l'orgueil, à l'absurdité et à la bassesse de ses adversaires (8), mais aussi ils montrent le chemin à l'homme pour atteindre la "chlémout", l'intégrité.

Cependant l'appel mystique n'a pas cessé de retentir dans l'âme du Ramhal. A trente six ans, il quitte la quiétude de son refuge à Amsterdam pour accomplir un vieux projet, la montée en Erets Israël. Il débarque à St-Jean-d'Acre en 1743, avec toute sa famille; malheureusement on sait très peu de son existence là-bas. En 1747, une lettre de rabbins de Tibériade annonce que le grand flambeau, le Char d'Israël est mort d'une épidémie avec toute sa famille, et qu'il a été pleuré par ses pairs.

Le renom de Rabbi Moché Hayim Luzzatto reste attaché à son ouvrage de morale, Messilat Yesharim, qui se situe en première ligne, et à ses drames qui inaugurent la littérature hébraïque. Mais c'est là à mon avis, la plus grande erreur de l'histoire, celle d'avoir oublié une oeuvre monumentale de Cabale, qu'aucun homme n'a pu écrire dans une aussi courte vie.

Rabbi Mordekhai Chriqui

**Rabbi Mordekhai Chriqui est Directeur de Ramhals Research Institute à Jérusalem, il vient de créer l'Institut Ramhal de Montréal après celui de Paris. A l'occasion de l'anniversaire du Ramhal, le 15 Mai, il donnait une conférence sur "l'oeuvre du Ramhal et sa réalité aujourd'hui" à Beth Rambam.**

1. Bialik-Habahour Mipadova (Tel Aviv, Dvir). 2. Yarim Moché, p.2 - (Jérusalem 5740) - 3. Meïr Benayahou - Kitvé Kabala Chel Ramhal, Jérusalem 5739.4 cf. Chever Pochim, M. Maguiz (Jérusalem). p.32 et suite. 5. cf. Iguerot outeoudot Ramhal ouvné doré - dvir (Tel Aviv 1938). 6. "Ramhal" de A. Kahana (Varsovie 5659) p. 55. 7. cf. Introduction de Yona David à Lay Tehila, Bialik Institute 1972. 8. cf. Yessod olam de Mordekhai Chriqui p.10 - Ramhal Institute 1985.



Communauté Sépharade du Québec

## Appel juif unifié

J.A.S! J.A.S! J.A.S!  
Jeunes Adultes Sépharades

J.A.S ou les Jeunes Adultes Sépharades, est un regroupement de jeunes adultes qui a été créé l'an passé et fait partie de la Division Sépharade de l'Appel Juif unifié - Le groupe J.A.S est présidé par Melle Karen Lallouz, Ariel Dayan en est la vice-présidente.

J.A.S a son propre exécutif de jeunes professionnels qui sont bénévoles et travaillent avec beaucoup de dévouement et d'enthousiasme.

Les principaux objectifs de J.A.S sont de sensibiliser les jeunes adultes aux besoins de notre communauté et de solliciter leur support moral et financier au cours de la Campagne de l'Appel juif Unifié. Pour atteindre ces objectifs, J.A.S organise une série d'événements au cours de l'année pour sensibiliser les jeunes adultes.

L'année dernière, J.A.S a organisé une soirée de cinéma, une partie de plage au Mont St-Sauveur, ainsi qu'une merveilleuse soirée de clôture qui a réuni plus de 200 jeunes adultes ayant contribué à l'Appel Juif Unifié. Ces événements ont aussi recruté plus d'une centaine de nouveaux membres.

Cette année, le groupe J.A.S a démarré ses activités avec une soirée de présentation de jeunes musiciens et musiciennes Sépharades, intitulée: "Du JAS! JAS! JAS!...et du classique aussi!" qui a eu lieu le 8 juin à la Maison de la Culture Côte des Neiges.

Dû au succès de la "Partie de Plage 87", cette journée de soleil et d'activités au Parc Aquatique du Mont St Sauveur sera répétée cette année le dimanche 10 juillet, avec la collaboration de plusieurs groupes de jeunes adultes. On s'attend à une grande participation et les billets sont en vente à l'avance aux bureaux de l'AJCS.

Le mercredi 30 août, J.A.S présentera la chorale "Orot Haschuna" au Centre Saidye Bronfman. Cette chorale est composée de jeunes Israéliens (nes) des différentes villes jumelées au Projet Renouveau.

Pendant les mois de Septembre et

d'Octobre, le groupe J.A.S prévoit deux réceptions spéciales qui seront parrainées l'une par M. et Mme. Benchaya, l'autre par la compagnie l'Alco. Et bien sûr, à la fin de la Campagne, nous prévoyons une grande soirée de célébration pour tous ceux et celles qui auront participé à la Campagne de l'Appel Juif Unifié.

Tous les jeunes adultes qui veulent faire partie de l'exécutif, qui veulent de plus amples renseignements, acheter des billets ou simplement participer aux événements, sont priés de contacter Karen Lallouz, Ariel Dayan ou le professionnel en charge, Daniel Amar au 735-3541, poste 263.



Karen Lallouz Présidente des Jeunes Adultes Sépharades.

9

### Calendrier des Evénements de la Campagne 88

**Dimanche 10 Juillet:** activité de recrutement des Jeunes Adultes Sépharades (JAS) au Mont St-Sauveur.

**Mercredi 24 Août:** distribution des trousseaux de travail aux Services Communautaires Juifs dès 19 h30

**Mercredi 31 Août:** chorale israélienne OROT HASHUNA présentée par JAS au Centre Saydie Bronfman à 20 h 00.

**Mercredi 14 Septembre:** Albert et Fiby Benchaya reçoivent les Jeunes Adultes Sépharades, à 18 h 00.

**Dimanche 18 Septembre:** Super Sunday aux Services Communautaires Juifs.

**Dimanche 9 Octobre:** gala et défilé de modes aux Cours Mont-Royal.

**Du Lundi 10 Octobre au 17 Octobre:** Campagne à l'Ecole Maïmonide.

**Mercredi 12 Octobre:** soirée ISAC (Ingénieurs, Santé, Avocats, Comptables)

**Samedi 15 et Dimanche 16 Octobre:** soirée théâtrale avec Solly Lévy et les "Chomédiens" au Centre Saydie Bronfman

**Mercredi 19 Octobre:** soirée du Consul Général CHALOM SCHIRMAN

**Dimanche 23 Octobre:** vente aux enchères d'oeuvres d'art

**Judi 3 Novembre:** dîner de clôture à l'Hôtel Bonaventure à 18 h 00



Communauté Sépharade du Québec

## Commission de l'Éducation

Rabbin Joseph Attoun: être Sépharade

10

Si le Rabbin Attoun semble être un Rabbin des temps modernes c'est peut-être à l'image des hommes de la société israélienne qui vivent un grand renouveau dans toutes les dimensions de l'être, spirituellement entre autres, "l'air d'Eretz Israël ne rend-il pas sage" ?

A travers la langue et la terre, aux couleurs ashkénaze et sépharade un type nouveau de Juif est en train d'émerger, un Juif de l'Union, aux dimensions et espérances collectives.

Si on cherche à singulariser le judaïsme d'expression ashkénaze par rapport au judaïsme d'expression sépharade c'est, souvent pour constater la pluralité du premier, l'unité du second. Cette expression plurielle du judaïsme européen trouverait son explication, précise le Rabbin Attoun dans le contact au cours de nombreux siècles avec la communauté chrétienne, dont la religion en est une de coupure: homme et femme, laïc et religieux, etc..., contact que les Sépharades n'ont pas connu; l'unité religieuse qu'ils véhiculent constitue un apport essentiel à la société d'Eretz Israël, plus près de l'objectif primordial de la Torah qui, elle, s'adresse à un seul peuple, le peuple d'Israël. Cette expression religieuse à une nation que constitue la Torah est essentiellement inclusive, inclusive au peuple d'Israël: la majorité des 613 mitzvots ne sont-elles pas collectives? Et même celles qui s'adressent à l'individu ne le font-elles pas dans le but que ce dernier prenne part et responsabilité dans l'édification de l'Unité? Israël, fautif ou pas, reste Israël comme "la myrthe parmi les orties reste myrthe". Qu'on le veuille ou non, on est tous dans le même bateau, et je dirais même plus, dans le même bain. Peut-on rester sépharades au contact de la société israélienne? Il ne faut pas négliger les difficultés d'être inhérentes au retour, on sera et on restera sépharade en Eretz Israël si on s'attache à cette vitalité et à cette "simha" nature, marque de "commerce" du sépharadisme qui à l'instar du peuplement

physique des villes nouvelles à dominante sépharade, se doublerait d'un peuplement spirituel. Il est bon d'insister sur cette vitalité et cette unité des Sépharades, cette joie communicative dans leur vécu religieux, qui leur fait faire le Birkat Cohanime même en Diaspora, tous les jours. Même si l'unité, Cohen, Lévy et Israël n'est pas complète, leur joie en est un merveilleux succédané - s'il fallait définir le sépharadisme, alors on dirait que c'est vouloir participer avec l'âme et le souvenir à la construction d'Eretz Israël, à se confronter aux différentes dimensions de la société. Ce qu'il n'est pas, en tout cas, c'est un ensemble de "tiroirs", objets de musée ou de recherche. D'ailleurs on ne peut parler de pensée orientale des Sépharades mais plutôt de manière d'être Sépharade, dont l'âme qui jaillit du cœur n'a pas su transcrire en mots tous ces concepts occidentaux, clé de la transmission aux jeunes générations. Cette difficulté expliquerait en grande partie l'échec de la première génération de Sépharades en Israël. Une des solutions apportée pour pallier à cet état de fait, fut de créer des Instituts comme le Mahon Meir qui contrairement à certaines yeshivot "isolantes" permettent à chacun de retrouver sa coloration propre, même à l'intensifier, tout en restant Israélien.

Il faut plonger dans la lame de fond qui secoua la société israélienne au lendemain de la guerre de Kippour, pour comprendre la création de l'Institut Mahon Meir dont

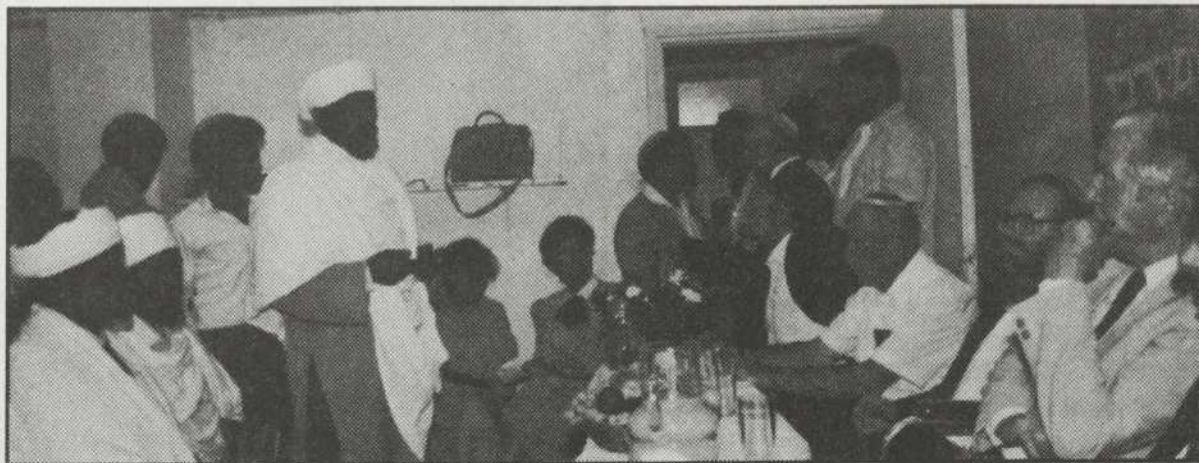
l'inspirateur fut le Rabbin Kook. Il s'agissait alors de "recentrer" les gens en retour sans coupure ni rupture par un ressourcement "jointif", à l'exemple de la Torah Une, et de retisser les liens qui les unissent à la famille, au pays et à la Diaspora.

Dans un programme à fond israélien, des jeunes célibataires de 19 à 30 ans environ, parlant français, anglais, éthiopien, et espagnol peuvent vivre avec des Israéliens, tout en poursuivant des études juives (demi-journée). Après avoir subi leurs deux niveaux d'enseignement, les participants ont accès aux deux autres niveaux supérieurs.

Ces études juives n'oublient pas la Bible, ni la Halakhah, des maîtres de renom, tels Manitou Sukerman et autres, participent à cette oeuvre éducative qui fournira à chacun un aperçu, un avant goût de la bonté de Dieu, tout en l'éclairant à travers la dimension religieuse et l'espace d'Eretz Israël dans son choix de rester ou pas. Le contact permanent établi entre les 300 étudiants qui ont fréquenté l'Institut permet à ce dernier de voir son renom se répercuter, tout en sensibilisant les jeunes, même les touristes à cette façon de "vivre" eretz israélienne.

NB: Il existe à l'Institut Mahon Meir une orientatrice professionnelle qui peut fournir aux futurs candidats tous les renseignements pertinents.

Raymond Eljarrat



Le Président Haïm Herzog en visite au Machon Meir. Rencontre avec les chefs de la communauté éthiopienne à l'Institut.

## La Communauté Juive à l'Hôtel de Ville de Montréal

Le 26 Mai 1988, l'Administration Municipale avait convié les membres de toute la communauté juive montréalaise à une rencontre d'information sur les différents services qu'elle offre.

Au nombre de toutes les organisations juives nous remarquons la présence de la Communauté Sépharade du Québec représentée par Salomon Oziel, Président; Henri Elbaz, Officier; Jo Gabay, Secrétaire Général et Isaac Bensoussan, Directeur Général.

Aux excellentes paroles prononcées par Monsieur Michael Fainstat: "Nous voulons que la politique d'ouverture inscrite dans nos esprits et dans nos coeurs se traduise par des gestes concrets" retenons cette préoccupation de Joe Gabay: "Que tous ceux qui s'occupent de la chose publique le fasse pour l'amour du ciel avec la même intensité que si c'était leur occupation unique. Sans attendre de reconnaissance en retour".

C'était la toute première rencontre de l'Administration Municipale qualifiée d'historique, animée par Viviane Duchaine du Bureau Interculturel de Montréal.



Joseph Gabay dit le D'var Torah aux invités présents lors de la rencontre avec la Ville de Montréal le 26 Mai 1988.

### Recensement de la Communauté Sépharade

**Très bientôt des enquêteurs de la Communauté Sépharade vont vous contacter par téléphone pour recueillir certains renseignements concernant votre état civil, vos activités sociales, culturelles, religieuses, vos opinions.**

**Ceux parmi vous qui ont une expérience particulière dans ce domaine ou qui veulent nous aider peuvent nous joindre au numéro de téléphone suivant:**

**733-4998**

## Salomon Oziel, portrait d'un Président

La petite épicerie tenait lieu de taverne. Chaque jour, au crépuscule, quand le soleil n'en finissait pas de se coucher dans le ciel de la pampa, les gauchos se retrouvaient pour boire un verre. Le règlement prévoyait qu'ils devaient remettre leurs armes à feu au tenancier, mais certains ne l'entendaient pas de cette oreille. Allaient-ils se soumettre à cet étranger qui parlait espagnol avec un accent d'ailleurs? Et chaque jour, Salomon devait parlementer et chaque jour, Esther tremblait. A force de trembler, elle réussit à convaincre son mari. Ils quittèrent l'Argentine et revinrent à Tanger, dans leur Maroc natal. Adieu le rêve sud-américain.

**Il s'appelait Salomon Oziel et c'est de lui que son petit-fils, l'actuel président de la Communauté Sépharade du Québec, tient son nom.**

Venant probablement d'Espagne, les Oziel étaient établis à Tanger depuis plusieurs générations et formaient l'une des familles les plus implantées et les plus actives. Mais le siècle en décidera autrement et les obligera à refaire leurs valises.

De retour au Maroc, le grand-père Salomon reprit son métier d'horloger, une tradition familiale. Il avait huit enfants dont le dernier se prénomma Samuel. Celui-ci fréquenta l'école de l'Alliance Israélite Universelle de Tanger puis trouva un travail dans l'administration postale. Mais le gouvernement Pétain vient au pouvoir en France et décrète bientôt l'interdiction d'emploi pour les Juifs dans les services gouvernementaux. Samuel retrouve le métier paternel et travaille dans l'horlogerie jusqu'à la fin de la guerre.

La communauté juive tangéroise ne souffre pas beaucoup des années de guerre. Au demeurant, les seuls troubles (violence, emprisonnements) sont dûs aux fascistes franquistes et non aux Allemands. C'est en revanche pendant la guerre civile espagnole, de 1936 à 1939, que Tanger a connu quelque agitation et les Oziel se souviennent des terrasses de café soudainement vidées quand passait une voi-

ture à grande vitesse.

L'itinéraire de Salomon Oziel, fils de Samuel et petit-fils de Salomon, semble dicté par la force de caractère du père et l'esprit aventurier du grand-père.

Il naît à Tanger le 13 Septembre 1943, le premier de neuf enfants. Il mène études primaires et secondaires à l'Ecole de l'Alliance, sa seconde au Lycée Regnault, établissement français, et sa première au Collège des Orangers, à Rabat, collège professionnel et technique préparant notamment aux études commerciales. Années de jeunesse insouciantes, heureuses. Quelle identité revendique-t-il alors? Se sent-il juif, espagnol ou marocain? Pour sa génération, la dernière définition ne correspond plus qu'à une réalité géographique. Il était juif avant tout et il salue aujourd'hui encore le courage et le dévouement de ses amis d'alors, les mêmes avec lesquels il jouait au football dans la rue, qui aidaient les familles juives à quitter clandestinement le Maroc. De nuit, à travers champs, ils gagnaient les ports de Ceuta et Melilla, au Nord du Maroc, qui étaient sous protectorat espagnol et donc déjà de l'autre côté de la frontière. Parmi ces passeurs dignes d'hommage, Jack Delmar qui fut le premier Président de la Communauté en 1976.

Sépharade? Certainement. Au sens propre, c'est-à-dire Juif venant d'Espagne, fier de sa langue maternelle espagnole pour laquelle son amour ne s'est jamais démenti.

Sans exclusive ni anathème au demeurant, ainsi qu'il l'avait appris, adolescent, grâce à son ami achkénaze de Tanger, Gaby Schwimmer.

Poussé par ses aptitudes aux mathématiques commerciales et à la comptabilité, il choisit l'école des Hautes Etudes Commerciales à Paris où il entre en deuxième année, en tant qu'étranger, nanti d'une bourse du gouvernement français.

De 1959 à 1963, il jouira de l'existence privilégiée des étudiants. Une belle vie en vérité.

Dès la deuxième année, il a la chance de trouver un petit appartement équipé et se fait un groupe d'amis. Il travaille dur, avec succès et satisfaction. Pour le reste, les restaurants universitaires lui offrent une nourriture peu chère et Paris sa Comédie-Française, ses music-halls et ses cinémas d'art et d'essai. Faute d'établir des liens avec les étudiants français, il s'intègre dans un groupe de tangérois.

Les quatre années d'études achevées, Salomon Oziel quitte l'école des H.E.C. nanti du diplôme. Vu son jeune âge (il a vingt ans et demeure jusqu'à aujourd'hui le benjamin des diplômés des H.E.C), la direction de l'école lui offre de prolonger ses études à la prestigieuse Ecole Nationale d'Administration. Il aurait fallu pour cela qu'il soit français, on lui offre la naturalisation mais il refuse. Sur le fond de guerre d'Algérie, le service militaire était par trop menaçant et il visait déjà un autre horizon. Il retourne à Tanger avec en tête la destination canadienne.

Le choix n'était pas fortuit, de profondes influences familiales poussant en ce sens. Léon Oziel, son cousin si proche, récemment décédé, Moïse Oziel, son oncle, s'y trouvaient.

Citer ces deux noms revient à dire que c'est l'ensemble de la famille (la tribu?) Oziel qui s'était transplanté sur le continent nord-américain. Mouvement qui signifiait la fin d'une époque. Celle des années heureuses. Les années cinquante marquèrent l'apogée de Tanger. Ville cosmopolite, ville des plaisirs et des fortunes rapides, ville du commerce et de la contrebande. L'argent y circulait autant que les voyageurs. Le père et l'oncle de Salomon Oziel ne participaient pas de cette frénésie-là. Leur énergie n'était pas moindre mais ils l'investissaient dans la vie communautaire, notamment la chorale Chir Hachirim qui agrémentait les Chabbattot et les fêtes de la Communauté.

Cette exubérance va s'éteindre le jour où Isaac, l'aîné des quatre frères Oziel, meurt brutalement à la suite d'une opération chirurgicale, laissant douze

enfants et une femme enceinte. La tragédie semble frapper non seulement la famille mais toute la ville. Le cortège funèbre réunissant Juifs, Arabes et Espagnols, défile pendant une heure pour rendre un dernier hommage. Le troisième enfant d'Isaac, Léon, prend en mains la charge de la famille. Il s'établit à Toronto et y fait venir ses proches. Chef de famille, il devient aussi une figure communautaire éminente dont le rôle sera historique. Avec Léon au Canada ainsi que l'oncle Moïse qui écrivait "il y a plus de cacher ici qu'à Tanger", l'itinéraire de Salomon se retrouve tout tracé.

Il arrive au Canada en 1963. Choc culturel en débarquant sur le continent américain? Pas dans le sens escompté : il est habillé à la mode parisienne et connaît déjà les Beatles, ce qui n'est pas le cas des Canadiens! Après six mois passés à Toronto en raison de ses attaches familiales, il s'installe à Montréal qui parle français et reconnaît le diplôme français des H.E.C. Il n'y est pas seul puisqu'il retrouve Jack Delmar. Ils étaient partis de Paris ensemble et comme deux frères vont partager le logement, la nourriture et les petits travaux alimentaires.

En Janvier 1966, il entre en contact, sur le campus des H.E.C avec la compagnie IBM. Un test d'évaluation s'avère positif et il est embauché. Quatre mois de cours intensifs à Toronto en font un ingénieur technico-commercial, spécialisé dans l'installation des systèmes informatiques.

Sa réussite professionnelle l'amène à travailler pour d'importants services officiels (hôpitaux, Rentes du Québec, ..) et lui valent l'attribution par I.B.M du titre honorifique de "Advisory".

Gestion des projets mais aussi gestion des ressources humaines, organisation pyramidale, analyse de faisabilité, évaluation budgétaire, les compétences que Salomon Oziel acquiert dans son expérience professionnelle seront autant de qualités qu'il utilisera ensuite en tant que leader communautaire.

Il décide en 1975 d'exploiter ce savoir-faire à son propre compte et s'associe à un de ses cousins pour fonder à Montréal une Imprimerie. Nouveau domaine, nouveau marché, nouvelles techniques, Salomon Oziel relève le défi. La première année est difficile mais, dès 1976, les résultats se

placent sous le signe positif et n'ont cessé, jusqu'à l'heure actuelle, d'être satisfaisants.

Mais l'année 1976 marque aussi un autre début, celui de son engagement communautaire. Au niveau local d'abord, à Laval où il a déménagé. La communauté qu'il découvre, créée en 1972, est confrontée à de graves problèmes - tiraillements internes, - au point de subsister sans Conseil d'Administration de 1973 à 1976.

A la tête d'une nouvelle équipe, après avoir restructuré la communauté, Salomon Oziel lance en février 1981 le projet de construction d'un bâtiment communautaire sépharade, le premier au Québec. Une soirée à l'Hôtel Sheraton de Laval ouvre une campagne de financement d'une très grande envergure. On le prend pour un fou, on lui prédit l'échec mais il continue. Il a un but, il a une équipe, et il va mener à bien le projet. Avec plus ou moins d'entrain, toute la communauté finit par mettre la main à la poche. Le coût de la construction de base est évalué à 300,000 dollars. Le projet complet s'élèvera à \$ 600,000.

L'important était de commencer l'ouvrage. Une Assemblée Générale approuve le projet en Juillet, le premier coup de pioche est donné le 1er Août et pour les fêtes de Roch Hachana, la communauté a son centre. L'inauguration officielle a lieu en 1984 et une grande fête à l'Hôtel Queen Elizabeth vient rendre hommage à Salomon Oziel qui devient le premier récipiendaire du Mérite Sépharade.

Après quatre années de soucis et d'efforts incessants, au détriment de ses propres activités professionnelles, il éprouve le désir de se retirer de la vie communautaire pour se consacrer davantage à sa famille. Vain désir ainsi que le lui disait Léon Oziel, "la communauté, c'est comme les sables mouvants.

A l'invitation de Henri Elbaz, il s'implique de plus en plus dans les activités de la Communauté Sépharade du Québec dont il a été l'un des fondateurs en 1976. Il en devient vice-président de 1985 à 1987 puis enfin président depuis décembre 1987. Il est par ailleurs impliqué dans nombre d'organismes sépharades ou communautaires juifs aux niveaux local ou national (Fédération Séphardie Canadienne, Congrès Juif Canadien, Communauté Sépharade de Laval, Ecole Maïmonide).

Soirées et dimanches consacrés au travail communautaire ne se comptent plus pour lui.

Les seuls moments privés qu'il s'autorise, Salomon Oziel les consacre à ses deux enfants et à sa femme, épouse qui lui apporte un soutien constant et une totale compréhension, compagne dévouée pour laquelle il ne tarit pas d'éloges. Pour le reste, il a tout abandonné, sorties, tennis, golf, au profit de sa seule implication communautaire. Pourquoi peut-on se demander à constater cet acharnement, presque cet entêtement? De son propre aveu, la réponse tient en un mot: fierté. Si Salomon Oziel a entrepris cette action à laquelle il consacre son temps, son énergie et ses ambitions, c'est pour redonner à l'identité sépharade une fierté, un rayonnement perdu ou oublié. Car le Juif marocain ne s'affirme pas en tant que tel. Le nationalisme naît de frustrations rappelle Salomon Oziel. Dans son cas aussi, sa volonté militante est née du défaitisme qu'il remarquait chez ses frères.

Cette faiblesse est l'ennemi qu'il combat avec acharnement. Au Congrès Juif Canadien où il est vice-président du Comité Exécutif, lors d'une réunion sur les priorités de programmes, il inscrit en tête de liste la culture Yiddish. A l'étonnement du président, il répond: "la sauvegarde d'une culture, quelle qu'elle soit, est prioritaire car c'est elle qui fonde le sentiment d'appartenance de l'individu. Je défendrai ta culture comme je défendrai la mienne". Il veut que les Sépharades enseignent à leurs enfants leur identité et leur origine, que les jeunes puissent dire : "Je suis Juif avant tout mais Juif sépharade, ou Juif marocain" Et pour sa bar mitzva, son fils prononcera en espagnol le darouch.

Au terme d'une rencontre avec le Président de la Communauté Sépharade du Québec, un sentiment paradoxal prévaut: Salomon Oziel est un solitaire mais totalement dévoué à sa communauté. Solitaire comme l'est un chef d'équipe: entouré, aimé et aimant mais étant seul à nourrir et mesurer le projet auquel il s'attelle et pour lequel il entraîne les autres. Et à donner une image le résumant, pourquoi pas celle-ci, empruntant à une culture qui lui est chère: Salomon Oziel serait un Don Quichotte qui ne combat pas les moulins à vent mais qui les construit.

Alexis Nouss

731-7721

**CLINIQUE DENTAIRE  
LASRY & LASRY**

DR. JOELLE LASRY / DR. RACHEL LASRY

RENDEZ-VOUS: JOUR - SOIR  
SERVICE D'URGENCE

5845 COTE DES NEIGES, SUITE 100  
MONTREAL, QUÉ. H3S 1Z4

TEL. 739-1662

**DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.**  
MÉDECINE GÉNÉRALE

SUR RENDEZ-VOUS

5885 CÔTE DES NEIGES  
Suite 401

**DR CLAUDE COHEN**

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.  
MONTREAL, QUÉ. H3H 1J7  
(Métro Guy, Sortie St-Mathieu)

Tél.: 933-3641

TÉL.: 735-6639

**Dr. Gaby Zagury, M.D., C.C.F.P.**  
Médecin de famille

5845 CÔTE DES NEIGES, SUITE 270  
MONTREAL, QUÉBEC H3S 1Z4

Lundi au vendredi 8h à 18h R.V. le jour même

14

**CLINIQUE DENTAIRE**

Dr Alain AZUELOS, D.M.D.  
Dr Orly LÉVY, D.M.D.

6164, Bd Côte St-Luc  
484-0665/484-0669

Ouvert de 9h00 à 21h00



Clinique Dentaire

(514) 845-1595

**Dr Joseph Outmezguine, D.M.D., L.S.D.**  
Chirurgien dentiste / Dental Surgeon

4276, rue St-Denis  
Montréal (Québec)  
H2J 2K8



MONT-ROYAL

**C E N T R E  
D E N T A I R E  
C O H E N**

Dr. Guittel Cohen  
B. SC., D.D.S.

3565, rue Berri, suite 250  
Montréal, Qué. H2L 4G5  
Tél.: (514) 844-4883

**DR. DANIEL BENAÏM**

MÉDECINE GÉNÉRALE - GENERAL PRACTICE

TEL.: 345-9941  
SUR RENDEZ-VOUS  
ON APPOINTMENT

4935 QUEEN MARY ROAD  
SUITE 103  
MONTREAL, QC H3W 1X4

# Nouvelles Communautaires

## Ecole Maïmonide Ecole Secondaire : promotion 1988

Message spirituel du Rabbin Moïse Ohana

Chers amis de la promotion 1988,

Le Talmud nous enseigne que celui à qui un miracle arrive n'en est généralement pas conscient. Je crois bien qu'un grand miracle vous est arrivé à tous, dans cette première partie de votre vie, dont vous mesurerez peut-être un jour la portée.

Je parle de votre passage à l'Ecole Maïmonide. Apparemment rien de plus banal. Réfléchissez-y un instant cependant, et considérez un peu les trésors inestimables que vous emportez avec vous.

Au terme de cinq années d'un programme en Etudes Juives intense, diversifié, et qui aura su intelligemment bâtir sur des acquisitions solides au primaire, vous partez aujourd'hui avec plus d'une fenêtre ouverte sur le monde fascinant, extraordinairement riche et stimulant de notre héritage spirituel et religieux.

Arrêtez-vous un moment et repassez en mémoire tous ces beaux textes qu'il vous a été donné de fouiller en Torah, les dizaines, voire les centaines de thèmes que cela vous a amené à pénétrer, les nobles figures, les situations dramatiques, les problèmes soulevés et ardemment débattus, toute cette gymnastique du coeur et de l'esprit; ces sentiments, ces émotions, cet univers tumultueux d'un héritage quatre fois millénaire dans lequel vous avez été plongés, et auquel le talent béni de vos professeurs aura su attacher un nombre appréciable d'entre vous.

Laissez un instant revenir à vous ces dizaines de chapitres et ces centaines de versets que les contrôles réguliers et les examens de fin d'année ont, systématiquement et avec beaucoup de patience et de ténacité, plantés dans votre mémoire, et mesurez un peu la manne et la nourriture céleste aujourd'hui à votre portée.

Souvenez-vous de ces épisodes palpitants de l'histoire biblique qui ont captivé vos coeurs et votre imagination en Secondaire I et en Secondaire II, et de tout le mer-

veilleux périple à travers les récits tour à tour tragiques et glorieux, mais toujours exaltants de l'histoire de notre peuple, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Vous avez aujourd'hui du calendrier religieux en général, de toutes les fêtes juives et de l'univers synagogal en particulier, des nombreux thèmes, symboles, mitsvot, coutumes et enseignements qui s'y attachent, une familiarité et une compréhension qui mûriront au fil des ans, et des éléments de réflexion que beaucoup d'entre vous auront, à un tournant ou un autre de leur vie d'adolescent et d'adulte, l'occasion de pousser plus avant.

Et que dire de tous ces textes du Talmud et du Midrash, de Halakha et de Aggada, de Maïmonide et du Maharal et de tous les nombreux autres éminents exégètes, poètes, penseurs et commentateurs dont l'univers affectif et intellectuel ont été intelligemment, et avec beaucoup de méthode et de discernement, amenés jusqu'à votre porte?

Mesurez-vous un peu la profondeur et l'étendue du terrain couvert? Et encore n'avons-nous touché qu'à cet essentiel de ce qu'il n'est pas permis d'ignorer, pour un Juif conscient de l'immense richesse de son héritage.

Au moins vous aura-t-on mis sur la voie de la découverte et vous aura-t-on doté de clés. Aurez-vous à coeur de vous en servir, ou bien les laisserez-vous négligemment se rouiller sous le paillason des portes d'adieu à l'Ecole Maïmonide? Le pari est ouvert et le défi aussi bien. J'en connais beaucoup qui, dans cette promotion au potentiel non négligeable, relèveront le défi et apporteront bien vite, à cette communauté qui les attend, leur contribution enthousiaste et significative. Pour les autres, l'expérience des promotions antérieures nous a appris à nous attendre à bien des retours et à des surprises gratifiantes. Bonne chance à tous, et très affectueusement à vous

Le Rabbin Dr Moïse Ohana

Les 54 étudiants de Secondaire V auxquels s'adresse le message du Rabbin Ohana



*Le groupe des jeunes adultes du Centre Hillel CH24+ (24 ans plus)  
vous propose:*

# Un voyage en Israël

**été 1988-5748**

*Joignez-vous au groupe sympa des CH24+ cet été, et venez fêter avec nous  
le 40eme anniversaire de l'état d'Israël.*

**3 semaines de visites guidées en terre sainte**  
*Tibériade, Eilat, Haifa, Arad, Jérusalem, Tel-Aviv, Massada, etc...*

**Départ: 1er Aout 1988**

**Retour: 22 Aout 1988**

**Prix: \$2150.**

*Comprenant: Le vol aller et retour par El-Al (Billet ouvert), Les visites, les  
transports, la nourriture, l'hébergement.*

## Renseignements et inscriptions:

**Samy: 481-5651 Michel: 739-1548 Arië: 737-5459**

**Centre Hillel: 738-2655**

**Places limitées**

16

**En Israël  
et à travers le monde  
nous sommes  
la banque  
à qui parler**

**Succursales et bureaux à l'étranger**  
New York • Los Angeles • San Francisco  
Chicago • Philadelphie • Boston • Miami  
Toronto • Montréal • Londres • Manchester  
Paris • Zurich • Luxembourg • Buenos Aires  
Sao Paulo • Rio de Janeiro • Caracas • Mexico  
Montevideo • Punta del Este • Santiago  
Panama City • Iles Cayman  
Et 320 succursales du groupe en Israël.

**Bureaux de représentation au Canada**  
**Montréal:** 1550 Blvd. de Maisonneuve Ouest,  
Suite 1030, Montréal, Québec H3G 1N2.  
Tél. (514) 935-1128.  
**Toronto:** 2888 Bathurst Street, 3rd Floor  
Toronto, Ontario M6B 4H6. Tél. (416) 783-3362.



**Bank Hapoalim<sup>B</sup><sub>M</sub>**

## Communauté Sépharade de Laval

Madame Bacon, Ministre des Affaires Culturelles, a acheté à ART 88, exposition annuelle d'Art du Y de Laval, l'oeuvre d'un membre de la Communauté de Laval. Cette oeuvre est destinée au Musée du Québec. Nous vous présentons ici l'oeuvre et l'artiste. Il s'agit de Henri Bensimon, originaire de Fès.

Très jeune, il est intéressé par les arts mais la réalité du Mellah l'oblige à se diriger vers des études plus substantielles.

Il poursuit des études à Rabat, Paris et Nancy et se retrouve avec une licence de physique et un diplôme d'ingénieur électronicien. Arrivé à Montréal en Juin 67, il se lance à fond dans le mouvement des Cegep qu'il ne quittera plus. Mais on revient toujours à ses premières amours et après des cours de dessin au Centre Saydie Bronfman et des décors de théâtre, il entreprend des études pour un Baccalauréat en Beaux-Arts à Concordia qu'il termine avec distinction. Avec plusieurs autres artistes, il fonde la Société des Arts visuels de Laval, association qui regroupe des artistes

professionnels de toutes tendances et de toutes cultures. Il en est actuellement le Secrétaire.

L'oeuvre mentionnée est un fusain sur papier. Elle illustre sa démarche artistique: car si "l'on réagit en couleurs, on réfléchit en noir et blanc". Son dessin joue avec les sensations et la réflexion. L'utilisation du noir et blanc traduit la réflexion et les sensations se retrouvent dans les volumes et le contraste. En se limitant à une partie de l'objet - ici une partie de poivron - et en l'agrandissant il veut retrouver les caractéristiques totales de l'objet. Chaque partie contient les sensations de l'ensemble. La réflexion permet de les reconnaître. De plus en agrandissant une partie de l'objet, on perd l'aspect réel habituel mais on découvre une autre réalité cachée. Si le dessin semble devenir abstrait, c'est parce que l'aspect est nouveau et inattendu.

Pour Henri, une abstraction est une réalité non encore identifiée.



Poivron (détail) 1987 - fusain sur papier.

17

*Depuis presque 20 ans, la Voix Sépharade  
est la revue de notre communauté*

**Profitez-en pour vous annoncer 733-3945/4998**

## Les Services De Bar Jodan



« *Le Service avec un Sourire* »  
*Conseillers Pour Tout Genre de Réception*  
**DANIEL ACOCA**

- Boissons Exotiques • Buffets Style Club Med
- Cafés Flambés • Mariages • Communions
- Occasions Spéciales • Party de Bureau
- Vins & Fromages • Commandes des Fêtes
- Banquets Industriels • Vins et Spiritueux de Votre choix • Service en Tuxedo
- Salle de Réception Disponible

**(514) 737-4019**

## Les Ch'Armand Disco



**738-5143**

**Président: Armand Cohen**

Musique pour toutes occasions.

- Soirées Privées • Party de Bureau
- Défilés de Mode • Mariages, Thème, etc.

Fournissons: Décorations, Ballons, etc.

Consultez-nous avant d'organiser votre party.

Musicalement vôtre,  
**Armand**

Depuis six ans, le Hassan Daniel Benlolo, de la Congrégation Spanish & Portugese, et sa chorale ont fait des cérémonies de mariage, des moments inoubliables.

Pour réservation et renseignements. Contacter Mme Mamane au: 484-1483.  
Pour des cours de Bar Mitzvah, contacter le Hazzan Benlolo directement au: 485-6408, ou à la synagogue au: 737-3695.

18

### FLEURISTE

*Boutique Pour la Callah*

*Tout pour le Mariage, Bar Mitzvah...*



- Silk & Fresh Flowers
- Paniers des fruits fraîches, chocolats...
- Vases, Dragées
- Perruques de Grand Marques
- Maquillage et Coiffeur
- Fleurs artisanales et frais
- Fruits and Chocolate Baskets
- Vases, Sugar Almond Candies
- Brand Name Wigs
- Make-up and Hairdressing

OUVERT LE DIMANDE SUR RENDEZ-VOUS

4661 Van Horne, Suite 3 Montreal, Quebec

Tel: 731-1790/737-7241



### DAVID TOLEDANO L'A.S. TRAITEUR (MK)

Strictement Orthodoxe Cachere

5487 Ave. Royalmount  
Mont-Royal, Que. H4P 1J3

**Notre personnel est prêt à s'occuper des arrangements pour la préparation de vos réceptions pour n'importe quelle occasion spéciale.**

N'hésitez pas à nous contacter:

**733-0680 • 341-6026 • 731-2883**

## Bar Calypso

Pour toutes vos occasions.



- Mariage - Bar Mitzva - Fiançailles
- Party Privé - Cocktail Exotique - Café Flambé
- Service en Tuxedo - Vins et Liqueurs au choix

Marc Ouaknine

286-5491

## ROLAND HARARI PHOTOGRAPHIE

Mariages  
Bar-Mitzvahs  
Enfants  
Familles  
Portrait créatif  
et personnalisé  
Photographies à  
la maison  
Faire-parts

815, Place Simon, St-Laurent • 748-2155



**MAZALTOV**  
TRAITEUR

**R. HAZAN**

POUR VOS BANQUETS ET RÉCEPTIONS  
MARIAGES ET BAR-MITZVAH  
PÂTISSERIES DU SOIR  
ET TOUS GENRES DE GÂTEAUX ASSORTIS

**STRICTEMENT CASHER**  
SUPERVISÉ PAR LE VAAD HAÏR

2888 GOYER ET DARLINGTON

TÉL. 739-0260

N'hésitez pas à nous appeler



## SERVICE DE BAR BACCHUS

**Le service avec distinction**

Réservez maintenant pour vos mariages,  
Bar-Mitzvah, parties de bureau et soirées  
privées — Avec votre choix de vins et  
spiritueux.

Nouveau concept — boissons exotiques  
et buffet style Club Med.

Appelez **JOE AMAR**

**682-7742 • 592-3654**



**Moshé Vidéo et Photo**

QUAND ON CHERCHE LA QUALITÉ  
ON SE RETROUVE CHEZ MOSHÉ

- MARIAGE
- BAR MITZVAH
- ANNIVERSAIRE
- TOUTE AUTRE OCCASION



- U-MATIC
- TRANSFER PAL-SECAM-NTSC
- 8, 16mm SUR VIDEO
- PORTRAITS

• Service, Vente et Location de  
Camera, TV et Vidéo

4755 Van Horne, Suite 106,  
Montréal, Québec H3W 1H8  
Tél.: (514) 341-6194 ou 342-2232



## MICHEL et son ORCHESTRE

*Le seul et unique chanteur  
international*

MICHEL vous a fait passer des soirées  
que vous n'êtes pas prêts d'oublier.  
Continuez à lui accorder votre confiance.

Pour vos mariages, Bar Mitzvas, Parties  
- israéliennes, hassidiques -  
**Appelez MICHEL au  
737-1024**

19



SI MK  
*Morocco*

*Vous Présente*

**LE TRAITEUR** MK  
CLAIT KOSHER

*Pour le meilleur et pour le prix...*

**844-0203**

**BC**

**BOUTIQUE CLAUDIA**

TAILLES FORTES

14 à 24

Complexe Desjardins  
Rond point de la mode

Tél.: 282-0476

## Ville St-Laurent reçoit l'Appel Juif

C'est dans une ambiance enthousiaste qu'a lieu le Mardi 17 mai 1988 à la Congrégation Petah-Tikvah de Ville St-Laurent, l'événement culturel marquant le coup d'envoi de la Campagne Sépharade de l'Appel Juif Unifié.

L'organisation de cette soirée qui a réuni plus de trois cents personnes a été l'oeuvre de la section féminine de la Campagne sous la présidence de Madame Fiby Benchaya et de ses actives collaboratrices: Mesdames Annie Medalssy, Léa Castiel et Evelyne Dahan.

Cette manifestation qui s'adressait aux enseignants visait trois objectifs: recenser en premier lieu les enseignants sépharades de Montréal; leur fournir ensuite un maximum d'information sur la Campagne qu'ils pourront à leur tour transmettre autour d'eux, en somme leur donner des outils pour éduquer.... rôle dans lequel ils excellent.

Le troisième objectif était la formation d'un comité permanent d'enseignants qui s'impliqueraient dans la Campagne de l'Appel Juif.

Monsieur Raoul Dayan, Président de la Campagne 87 a commencé la soirée en exprimant les souhaits de bienvenue au nom de la Congrégation Petah Tikvah. Monsieur Max Berdugo Président de la Campagne Sépharade 88 a ensuite présenté Madame Fiby Benchaya. Celle-ci a tracé brièvement le profil de la Campagne et a incité les enseignants à s'engager de façon plus active dans cette organisation, puis a cédé la parole aux deux conférenciers de la soirée: Madame Ginette Ayache et Dr David Bensoussan.

"L'amour de soi, une affaire de famille" thème exposé par Madame Ayache, enseignante et conseillère en gestion, a captivé l'auditoire. Cette conférence a été suivie par une période de questions qui a permis de s'auto-analyser et d'adopter une attitude positive en tant qu'enseignant, en tant que parent et en tant qu'individu.

Dr. David Bensoussan, professeur en électronique à l'Université du Québec, et communautaire de longue date, a corréllé la perception de soi à celle d'une communauté: Beersheva. L'exposé a ému



l'assistance et lui a fait prendre conscience des conditions pénibles dans lesquelles vivent les enfants de Beersheva.

Le message du Dr Bensoussan rejoint celui de Madame Benchaya: pensons à Beersheva au moment de faire notre don à l'Appel Juif. Etre généreux n'est que faire justice.

C'est dans une ambiance de retrouvailles, de chaleur et de solidarité que s'est déroulée la dernière partie de la soirée au cours de laquelle les participants ont pu déguster l'excellent buffet de pâtisseries marocaines préparées par le Comité des dames de Petah Tikvah. Cette "après-

conférence" qui a permis des échanges entre les différents groupes d'enseignants, a aussi apporté la promesse d'une participation plus soutenue à la campagne, de la part de cet important secteur de notre communauté: un Comité responsable de la sollicitation des enseignants a été mis en place à cet effet.

Une assistance très nombreuse, un contenu et un déroulement qui ont permis d'atteindre généreusement les objectifs projetés, ont fait d' "Une Affaire de Famille" une grande réussite.

Coco et Rachel Benaroch

LE  
MÉDI  
CLUB  
AU SANCTUAIRE

Le docteur **Bernard Elfassy** omnipraticien tient à vous annoncer l'ouverture de son bureau à compter du 18 avril 1988 au **MÉDI CLUB** au Sanctuaire du Mont-Royal 6100 du Boisé, Montréal. Téléphone: 739-5646

# How our programs work for you.

**At Canada Employment Centres**, we have highly-skilled counsellors and innovative programs. Most important, we care about the work we do. And more than ever, we're helping people with a wide range of employment problems.

**We help people** who have lost their jobs, and people whose jobs are threatened by change. We also help others who have difficulty finding work, such as women and young people.

**We help businesses** hire and train new workers, and upgrade the skills of current workers. From entry level to managerial positions.

## It's a fact:

- Last year, in more than 650 locations, we helped more than 5 million Canadians.
- More than 400,000 Canadians participate in our employment and training programs each year.
- Three months later, 88% of these people say they benefitted.

If you need help, contact your Canada Employment Centre. We want to help. We're ready to help. And we care.

*Your*

**Canada Employment Centres**



Employment and  
Immigration Canada

Emploi et  
Immigration Canada

Canada

# Patrimoine Sépharade

## Avant-propos

L'une des facettes du génie sépharade est d'avoir su concilier les exigences de la vie juive avec les contraintes de la vie en exil. On a toujours su maintenir et renforcer notre identité dans le respect des normes et des conditions de vie dans les pays d'accueil.

Il y a eu cependant des moments de dure confrontation avec la culture environnante et en particulier l'occidentale, moments desquels, nous sommes sortis parfois meurtris et désemparés.

Quelques hommes et femmes de lettres - et c'est tout à leur honneur - ont vécu cette expérience et l'ont exprimée dans une réflexion profonde et lucide.

**Madame Blanche Bendahan que Nelly Roffé-Guanich nous présente, est de ceux et celles qui, par leur sensibilité et leur attachement aux valeurs familiales et sépharades, nous font retrouver le cap après la tempête. Nelly Roffé-Guanich replace Blanche Bendahan dans la lignée des écrivains témoins de l'évolution de notre société maghrébine. L'importance et le respect qu'elle accorde à l'oeuvre de Blanche Bendahan, nous les faisons nôtres**

Judah Castiel

Nelly Roffé-Guanich née à Casablanca de parents tétouanais, a fait ses études secondaires au Lycée de Jeunes Filles où elle a obtenu un Baccalauréat en Philosophie.

A émigré au Canada avec sa famille en 1967 et enseigne depuis 1970 au Protestant School Board.

S'est inscrite à l'Université de Montréal où elle a obtenu sa licence en Etudes Françaises avec un Mineur en Etudes Hispaniques. A terminé sa maîtrise en Littérature comparée en 1983 et travaille en ce moment à une thèse de Doctorat qui portera sur la littérature sépharade émergente.

S'intéresse aussi aux littératures maghrébines en langue française et au problème de la création et de la critique littéraire.

**Mazaltob** de Blanche Bendahan

Née à Oran le 26 Novembre 1903, Blanche Bendahan a mené une existence active de femme de lettres, de conférencière et de journaliste. Après un recueil de poèmes, **La Voile sur l'eau**, elle écrit **Mazaltob** en 1930. Le roman est publié à Oran en Novembre 1958 et il est couronné par l'Académie Française.

Tout comme le célèbre roman d'Albert Memmi, **La Statue de Sel** (qui, rappelons-le, parut en 1953), **Mazaltob** traite de la vie dans le ghetto juif nord-africain et développe le thème de l'aliénation d'un personnage déchiré entre sa culture d'origine qu'il veut rejeter à tout prix, et la culture de l'Occident qu'il convoite. Il faut noter cependant quelques différences entre les deux oeuvres, notamment en ce qui concerne le choix du personnage principal: Albert Memmi choisit un héros masculin, auquel il s'identifie d'ailleurs, tandis que Blanche Bendahan met en scène une femme juive sépharade aux prises avec des difficultés que seules les femmes du ghetto rencontrent: l'héroïne, enfermée dans des habitudes ancestrales, est en lutte contre son destin, et il est presque impossible pour une femme qui veut s'émanciper et sortir de son ghetto de réaliser ce désir, tandis que l'homme, même s'il s'agit pour lui d'un choix difficile, peut prendre sa destinée en main.

Au premier abord **Mazaltob** semble plus important du point de vue de son contenu: l'écriture est en effet assez peu originale, et donne plutôt l'impression d'être une traduction littérale de l'espagnol. Le style est simple, le roman naïf, et cette naïveté est celle de l'auteur qui évoque ses souvenirs. L'intérêt de l'ouvrage, en revanche, est d'ordre historique et sociologique.

Le roman de Blanche Bendahan témoigne des coutumes et de la vie d'une communauté tout à fait particulière - celle de Tétouan et de sa "Juderia" -, que l'auteur connaît bien par ses parents, qui en étaient originaires. Cette communauté, aujourd'hui totalement dispersée, comme toutes les communautés juives des ghettos, avait à l'époque un caractère purement

sépharade, ses habitants étant les descendants directs des Juifs expulsés d'Espagne en 1492. Blanche Bendahan fait de multiples références à l'histoire des Juifs tétouanais. L'écriture hispanisante de son roman, la traduction systématique en français des "romances" et des proverbes judéo-espagnols, la description des coutumes propres à sa communauté, font de **Mazaltob** un livre très particulier. Bien qu'aujourd'hui une renaissance littéraire apparaisse dans ce domaine, c'est le seul roman, à notre connaissance, écrit en français sur ce sujet.

Dans un article intitulé "Le Roman Sépharade de Langue française Aujourd'hui" Albert Bensoussan se demande s'il y a "un courant romanesque qui rassemble ces voix dispersées de Sépharades en une prose juive de langue française. Après une lecture de plus de trente textes (parmi lesquels ne figure malheureusement pas **Mazaltob**, sa conclusion est positive. Considérant Albert Memmi comme le père de toute une génération actuelle d'écrivains sépharades, l'auteur de **Frimaldjezar** retrouve le même thème partout: l'existence du héros sur deux plans superposés et le conflit qui en résulte. Il fait cependant une distinction entre, d'une part, les romans qui se rapprochent de ceux d'Albert Memmi (par exemple *Adieu Babylone* de Naïm Kattan et ceux plus proches de la veine d'Albert Cohen, dont Maurice Elia avec les *Ratés de la Diaspora* et Marco Koskas et son *Balace Bounel* nous donnent "des échos hilarants de cet art du récit inauguré par Solal".

Même s'il n'est à peine ou pas du tout mentionné dans les anthologies maghrébines ou françaises, nous prétendons que le roman de Blanche Bendahan a sa place parmi la littérature juive et maghrébine de langue française. Parmi la pléiade d'écrivains mentionnés par A. Bensoussan, qui puisent tous au trésor d'une mémoire collective pour évoquer leur enfance, leurs parents, leur Orient oublié, Blanche Bendahan s'inscrit pour tracer, dirons-nous, un trait d'union entre les deux

maîtres incontestés de la littérature juive francophone: le premier, Albert Cohen, dessine un contexte socio-culturel ou religieux plus près des années trente et des illusions de l'assimilation, et le second, Albert Memmi, est plus sensible au passage de la culture judéo-arabe à la culture française, passage qui coïncide historiquement avec la colonisation.

Blanche Bendahan, écrivant de son Algérie natale un livre qu'elle souhaite digne de ses auteurs français préférés, ne renie pas pour autant ses origines tétouanaises. Son roman **Mazaltob** en témoigne, comme en témoignent également ses articles sur Tétouan et son émission radiophonique réalisée à Oran sur ses ancêtres, les judéo-espagnols.

Le rôle joué par les écoles françaises au Maghreb a été très important. C'est "grâce" à elles que s'est faite la libération du héros et de l'écrivain. Le français, en effet, fut pour beaucoup d'auteurs maghrébins l'occasion de rompre les liens qui les unissaient à un



passé étouffant. Au-delà des murs du ghetto, ils entrevoyaient un monde nouveau et exaltant. **Mazaltob** a, toute sa vie durant rêvé de la France, mais elle n'a pu réaliser son rêve (contrairement aux héros des autres romans).

**Mazaltob** représente la révolte de la femme juive qui refuse les lois traditionnelles. Elle qui était destinée à avoir des enfants et à vivre heureuse dans la "Juderia" comme sa mère et sa soeur, nie par son destin le nom même qui lui a été donné: **Mazaltob** signifie en hébreu "la bonne chance", "le bon destin", Fortunée en français.

Au moment où elle décide de rompre avec son passé, le courage lui manque. Elle mourra à la "Juderia" de Tétouan, sans être sortie de ses murs, malheureuse et déçue. En ce sens, ce roman nous apparaît comme un roman de l'échec. Par contre, le fait même d'avoir voulu recréer cet univers montre de la part de l'auteur, une volonté de retour vers un passé qui n'existe plus et une certaine nostalgie.

## Défense et Illustration de Yahasrville

Certains parmi vous, et même parmi moi, me disent souvent: "On en a soupé de tes Yahasras. On en a marre de ta nostalgie éculée. On en ras le bol de tes vieux clichés jaunés du temps de Yahasrville". Les gens polis me tiennent ce langage. D'autres: "Tu sais où tu peux les mettre, tes *Regrets*, espèce de Du Bellay de pacotille? On en a plein not' casque de ton simonak de brailage, oké?" Il y en a bien d'autres encore, et qui sont beaucoup moins polis, mais ceux-là, la censure n'aurait point permis que je les citasse. Je m'en abstiendrai donc. Qu'il me suffise de dire que le message est sensiblement le même: à bas la nostalgie, à bas les lieux communs, à mort les clichés. Ne voulant pas me lancer dans une polémique sur ce sujet, je proposerai à mes détracteurs -dont je suis souvent le plus féroce- quelques mini-maximes et autres réflexions qui ne manqueront pas d'apaiser les esprits.

- 1- Si la nostalgie est un lieu commun, l'antinostalgie ne l'est guère moins.
- 2- Quand la nostalgie vous énerve, prenez des pilules nostalgiques.
- 3- Mieux vaut s'attendrir sur le passé que regretter l'avenir.
- 4- Un bon cliché vaut mieux qu'une photo originale ratée.

Bon, je sens chez le lecteur poindre une certaine impatience. Essayons la poésie.

*Khoya, c'est vrai: le passé ne peut revenir.  
Jusqu'à l'oubli total il nous faut parvenir.  
Occupons-nous désormais de notre avenir.  
Ya wili, ya wili, qu'allons-nous devenir?  
De tous nos chers projets que va-t-il advenir?  
Et à tous nos besoins qui pourra subvenir?  
Une autre guerre, awed, va-t-elle survenir?  
(Je ne sais pas comment placer "circonvenir")  
Il vaut mieux, quelquefois, jouer du souvenir.*

Et maintenant gallek la conclusion.

Conclusion:

*Riez, cher détracteur. Pourtant, soyez tranquille,  
Nous nous retrouverons tous à Yahasrville:  
N'aurez-vous pas vous-même, "un soir, à la chandelle",  
La nostalgie du temps où vous vous moquiez d'elle?*

**Solly Lévy**  
25 Mars 1988

# Monde Juif



## Une création communautaire exemplaire à l'image de ses fondateurs

Si vous habitez le Maroc et plus précisément Casablanca, dans les années 40, vous avez sûrement assisté à la création du "Home d'enfants MURDOCH BENGIO". Peut-être y avez-vous même contribué par votre appui .... moral et financier. Mais...Berechit Bara Elohim : Commençons par le commencement.

MURDOCH BENGIO, petit-fils du Grand Rabbin Mordechai Bengio, meurt accidentellement en Juillet 1935. Sa veuve, inconsolable, cherche le moyen de perpétuer le nom de cet homme juste et bon, parti trop tôt. Elle, Celia Lévy, est orpheline de mère depuis l'âge de 7 ans. Une orpheline gâtée et entourée de l'affection débordante de sa proche famille. Donner de l'amour autour d'elle est son leitmotiv et malgré l'effort qu'elle doit faire pour s'occuper de l'affaire commerciale de son mari, l'idée de s'occuper d'orphelins ne la quitte pas, peut-être parce qu'elle n'avait pas eu d'enfants, et qu'elle avait perdu sa mère très tôt. Elle décide donc de s'adresser à l'Association des Oeuvres de Bienfaisance de Casablanca dont le président était le regretté grand philanthrope S.D. LEVY. Elle leur fait remarquer l'absence d'un organisme susceptible de s'occuper de l'enfance abandonnée dans la structure communautaire déjà existante au Maroc.

Madame Bengio décrit son programme: aux orphelins de père et de mère, ou de mère, ou aux enfants abandonnés, donner de l'affection avant tout. Les héberger décentement, les nourrir, les éduquer, en un mot, leur donner un chez-soi où ils se sentiront à l'aise sans qu'aucune marque extérieure (uniforme) puisse les cataloguer. Une parcelle de terrain appartenant à sa propre succession aurait pu faire l'affaire, mais il est mal situé. Cependant, forte de l'accueil favorable de l'Association ci-dessus mentionnée, elle fonce, mais elle ne va plus agir toute seule. Une réunion d'amis et sympathisants a lieu et son amie de toujours, Me Hélène Cazes-Benatar, avocate, propose alors que cette maison d'enfants porte le nom "Orphelinat Murdoch Bengio" et que Celia en soit la présidente. Ce fut le premier comité de l'Oeuvre. On en rédige les statuts qu'on envoie accompagnés de la liste des membres aux autorités compétentes en vue d'obtenir l'existence légale de l'Oeuvre.

Ouvrons une parenthèse pour dire qu'à la même époque étaient arrivés au Maroc deux bateaux de réfugiés Juifs européens fuyant le régime nazi, qui furent aussitôt hébergés au local de l'Association des Anciens Elèves de l'Alliance.

Me Hélène Cazes-Benatar est appelée par la Région Civile afin de créer le "Comité d'Assistance aux Réfugiés Etrangers". Main dans la main, Me Benatar et Celia Bengio travaillent pour ces réfugiés et pour les nombreux convois qui ont suivi. Souvent, des personnalités de l'American Joint Distribution Committee, viennent des Etats-Unis pour voir les besoins de ces réfugiés et, par la suite, s'intéressent aux oeuvres de bienfaisance locales. Celia Bengio en profite pour parler de son projet. Un de ses interlocuteurs rappelle l'existence, en Amérique, de tels foyers, donne l'adresse du Père Flanagan qui dirige un home d'enfants abandonnés et lui suggère d'écrire à cet homme généreux. Sitôt dit sitôt fait, elle lui écrit et lui expose son programme pour avoir son avis. Le Père Flanagan répond par une lettre charmante avec des conseils et des détails concernant la marche de cette organisation, lui prodigue des encouragements, et lui souhaite "toutes les bénédictions du ciel". Coïncidence étrange, le film "Les hommes de demain" où l'acteur Spencer Tracy joue le rôle de ce même Père Flanagan, passe justement sur les écrans de cinéma de Casablanca. Pour s'imprégner de cette atmosphère, Mme Bengio, malgré le deuil

Pose de la première pierre du HOME D'ENFANTS "MURDOCH BENGIO" à l'Oasis - Casablanca 14 Décembre 1952.



sévère d'où rien ne la tire, revoit trois fois les mêmes scènes.

Elle en sort de plus en plus décidée à poursuivre son idée. Mais rien ne peut se faire avant l'autorisation du Gouvernement du Protectorat Français.

A la suggestion d'une autre personnalité américaine assistant à l'une des séances du Comité, l'appellation "Orphelinat" est changée par celle de "Home" et, depuis, l'Oeuvre porte le nom de "Home d'Enfants Murdoch Bengio". Les Statuts sont donc enregistrés. Passé le délai réglementaire de trois mois à partir de leur envoi, la création du Home est tacitement acceptée. Le grand OUF est poussé le 6 novembre 1944.

Fébrilement, le Comité se met en branle : il faut trouver un local adéquat, ce qui s'avère difficile. Une villa à un étage pourrait héberger une trentaine d'enfants. Mais il faut l'acheter et la meubler. La vente du terrain de la succession ne suffit pas à couvrir ces frais mais, le Comité du Home ne reste pas inactif. Une voiture est mise en loterie dont les billets seront vendus aussi bien à Casablanca que dans plusieurs autres villes du Maroc. Des fêtes sont organisées qui deviendront annuelles. Les dames du Comité offrent leur maison pour y organiser des parties de bridge, de canasta qui s'achèvent tard dans la nuit: plus on aura ramassé d'argent, plus attrayant sera le foyer destiné aux orphelins.

Pendant que tout ce travail s'organise à Casablanca, la soeur de Madame Bengio à Ceuta, à l'âme et au coeur aussi généreux, crée un ouvroir où ces dames confectionnent des trousseaux de toute beauté pour les futurs pensionnaires du Home. Trois grandes malles sont envoyées, bourrées de vêtements, couvertures et chaussures, etc... de la plus belle qualité, qui font l'admiration de ceux qui s'intéressent au destin de nos petits amis. La main de Mélanie Rothschild, artiste incomparable, a bien su traduire leur idéal en créant l'emblème du Home que nous retrouvons dans l'entête de cet article : "Pas le Secours...mais le Relèvement".

Le 6 Juin 1949, il aura fallu donc attendre cinq ans, le Home est inauguré avec quatre enfants. Déjà, une fillette aura passé un an et sept mois chez "Marraine". Marraine l'éduque, veille sur sa santé et l'entoure d'une grande affection. L'enfant désire absolument l'appeler "Maman", mais se bute à l'honnêteté de Mme Bengio : jamais elle ne prendra le nom et la place de la vraie mère.

En même temps que s'ouvrent les portes du Home M. Bengio, un pré-séjour s'organise ailleurs. La doctoresse, Mme Roublev, examine et soigne les enfants avant leur entrée au Home, précaution prise pour éviter toute contagion.

Le coeur de notre amie "chante": Et il y a de quoi!

Tous les jours, après la fermeture de l'AJDC où elle travaille, Marraine se rend au Home, supervise les uns et les autres mais surtout s'attarde auprès des enfants qui l'accueillent avec des cris de joie dès qu'ils reconnaissent le bruit du moteur de sa petite Renault. Elle les écoute tous avec la même attention et discute patiemment de leurs petits problèmes. Une vie normale s'organise. Tant que les enfants sont jeunes et peu nombreux, ils restent à la "Maison", comme ils appellent le Home. Même des cours sont organisés. Il y a toujours des bénévoles: des instituteurs, des scouts, des animateurs qui s'occupent de ces petits. Plus tard, les enfants sont conduits dans les écoles de l'Alliance Israélite ou à l'O.R.T., selon les cas. Et par la suite encore, l'O.R.T. installe au



Lors de l'inauguration officielle du HOME D'ENFANTS "MURDOCH BENGIO", Madame Celia Bengio lit son discours. Elle est entourée à sa droite des Rabbins Messas et à sa gauche du Contrôleur de la Région Civile de Casablanca, du Docteur Benzaquen, M.S.D Lévy (derrière), Me Bonan et Me Hélène Cazes-Benatar.

Home même un atelier. Qu'un grand hommage soit rendu à travers ces lignes à tous les directeurs qui se sont succédés au Home ainsi qu'à Melle Pinto et à Mme Sol qui ont su maintenir ou créer au Home, cette ambiance de chaude affection familiale dont tout enfant a besoin, rejoignant ainsi l'objectif fixé par les fondateurs.

Bientôt les locaux deviennent étroits. Un grand terrain est alors acheté au quartier de l'Oasis. La première villa vendue, une grande et belle maison est construite selon les normes requises par les besoins, afin que les enfants y soient heureux, très heureux.

Heureux, ils le sont: la générosité de ces petits coeurs aimants se développe. Marraine se souvient encore aujourd'hui de la petite fille qui ne voulait pas laisser partir une assistante sociale qui s'était occupée d'elle "sans lui offrir quelque chose"(qu'elle avait confectionné elle-même) et de celle qui, à la suite d'une inondation à Casablanca, offre aux sinistrés un de ses plus beaux vêtements.

- Tu vas donner cette robe, lui dit Marraine, Pourquoi?

- Parce que, dit simplement l'enfant, c'est celle que j'aime le plus.

Si vous voulez donner la main à mon imagination, chers lecteurs, elle vous conduira au "Tifereth Banim" maison de retraite pour personnes âgées, à Natanya, où réside actuellement Mme Celia Bengio. Je lui ai rendu visite en Novembre dernier. En remuant tous ces souvenirs, j'ai soulevé beaucoup d'émotion dans ce coeur tendre et affectueux et c'est avec son ineffable douceur que notre amie a accepté de répondre à mes questions. Près d'elle se trouvait un matin Gisèle A., une des pensionnaires du Home que nous avons vu grandir parmi les autres (le Home hébergeait alors 80 enfants, mais sauf erreur, en comptant les groupes qui ont été pris en charge à différentes reprises par l'Aliyat Hanoa, 250 sont passés par la Maison). Avec cette charmante jeune femme installée en Israël depuis 1963 (elle y est arrivée à l'âge de 17 ans), nous avons parlé de tous ceux qui, comme elle, ont partagé la vie du Home. Nous avons mentionné plusieurs de "ses frères et soeurs" comme ils se considèrent tous, qui ont pu quitter le Maroc. (Il n'était plus possible de garder des adolescents dans une institution destinée à des enfants de moins de 14 ans). Gisèle a fréquenté l'école de l'O.R.T. de Paris où elle a reçu une bonne formation professionnelle et elle coud à merveille.

Le plus beau souvenir que Gisèle garde du Home? : la bonne

éducation qu'elle y a reçue, l'ambiance familiale et la célébration des fêtes. "Voilà ce que je n'oublierai jamais" dit-elle, regardant sa Marraine avec une tendresse toute filiale. Gisèle lui rend visite toutes les semaines, c'est elle qui habite le plus près de Natanya. D'autres viennent de temps en temps ou téléphonent. Tous ont conservé un équilibre tel qu'ils réagissent avec un calme et un courage exemplaires face aux difficultés de la vie.

En 1965, pour des raisons diverses, le Home a dû cesser son action. Les enfants qui restaient sont partis, la plupart pour Israël. Mais le Home n'a pas fermé ses portes pour autant et a accueilli entre ses murs la Yeshiva de Ozar Hatorah. Ainsi la mémoire de Murdoch Bengio continue à veiller sur des générations d'étudiants fiers de leur école.

Amis lecteurs, si vous passez un jour par Natanya, rendez donc une petite visite à Mme Celia Bengio. Sa douceur et sa modestie vous iront droit au coeur; elle dont l'action a marqué l'histoire de la Communauté juive marocaine.

Clémence Lévy

Madame Celia Bengio accompagne le Contrôleur de la Région Civile de Casablanca dans le "tour du propriétaire".

Inauguration officielle du HOME D'ENFANTS MURDOCH BENGIO".

26



## PILERS DE LA PLANIFICATION



**D**errière l'imposante façade de la rue Metcalfe s'affaire une société plus que centenaire. Elle regroupe, au Québec, un nombre important de représentants rigoureusement formés, aptes à analyser vos besoins et à planifier votre protection financière. Basé sur de solides connaissances, leur service professionnel est à l'image de l'inébranlable institution.



**SunLife  
du Canada**

MTL.: (514) 842-2526  
QUÉ.: (418) 681-9671  
TÉLEX: RIVARD 051-3322

ARMAND J. ELBAZ

*Rivard, Hickson, Lavoie, Fortin*  
AVOCATS

TOUR ESSO: 1981, Avenue McGill Collège, suite 1720, Montréal, Qué. H3A 3B1

*Simon Danino*

**SEAL, SHAPOSNICK**

AVOCATS - ATTORNEYS  
AGENTS DE MARQUES DE COMMERCE  
TRADE MARK AGENTS

2015 RUE DRUMMOND  
SUITE 1050  
MONTREAL H3G 1W7  
(514) 842-8861

**DANIEL MEYER OUKNINE**  
NOTAIRE

SUITE 305  
EDIFICE DRUMMOND  
1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE  
MONTREAL H3B 1H9

844-2563

**MICHEL AMAR**

AVOCAT - ADVOCATE

800 BOUL. DORCHESTER OUEST  
SUITE 2880  
MONTREAL, CANADA H3B 1X9  
TEL. (514) 878-1532



Assurance-vie  
Desjardins

Vivien Ptito  
Assureur-vie

211, rue Jarry est  
Montréal (Québec)  
H2P 1T6  
bur.: (514) 387-7313  
rés.: (514) 729-9591



Joël Lallouz  
688-1000

**Les Immeubles Télé-Vidéo Ltée**  
Courtier

2021, rue Union, 8<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H3A 2C1

845-0068  
1-800-361-9590

Du **nouveau** dans l'immobilier  
vendez votre maison en  
l'annonçant à la télévision

LES IMMEUBLES

*Carne*  
**SHEARS** INC.

REALTIES

**ISAAC BENDAYAN**

Tel. Bur. 687-4430  
Tel. Res. 688-5052

4645 Souvenir  
Chomedey, Laval  
H7W 1C5



**ARMAND DADOUN ARCHITECTE**

75 AVE. LOCKHART, VILLE MONT-ROYAL, QUÉBEC H3P 1X7

342-2667

## Société

### ASPECTS DE LA VIE ET DE L'OEUVRE D'EMMANUEL LEVINAS

par A. Rahmani- 2ème partie

*Dans une première partie, l'auteur aborda la rencontre avec Husseil et Heidegger, la phénoménologie du premier, "vérité essentielle, science rigoureuse", l'ontologie du second, "compréhension du verbe être...description de l'exister de l'être de l'honneur et non de sa nature". L'apport et l'incontournabilité de Heidegger dans l'art de philosopher est quelque peu terni par la compromission du philosophe avec le nazisme. La coupure que déclenche Spinoza entre judaïsme et raison et l'émergence de l'idée d'un judaïsme préfigurant le christianisme, et qui amorcèrent la décomposition de l'intelligentsia juive, la théologie sans Dieu, et l'inutilité de toute critique des Ecritures à partir de la Philosophie font que Spinoza, malgré son génie reste "un cas" pour le judaïsme.*

#### HEGEL ET LES JUIFS

"Le système hégélien représente l'aboutissement de la pensée et de l'histoire de l'Occident " entendues comme retournement d'un destin en liberté, la Raison pénétrant toute réalité ou apparaissant en elle... Le système procède de l'exaltation de l'esprit grec.

La pensée universelle ne doit plus se séparer de l'individuel, qu'elle rend intelligible...Un universel séparé n'est plus universel. Il est à nouveau quelque chose de particulier... Le Judaïsme et le Christianisme d'après lui, contribuent à la vérité définitive et comportent des aspects caducs... La conséquence ?... L'argumentation dont se nourrit jusqu'à nos jours l'antisémitisme. Il ne s'agirait, certes, que d'une anticipation de la critique universelle du naturalisme politique ou nationalisme..

Un de ses commentateurs écrit : "L'acte par lequel Abraham fonde le peuple juif, est un acte de séparation de tous les liens avec l'entourage...

...Le Judaïsme est en ce sens l'antithèse absolue de l'idéal hégélien de la liberté, la réalisation de la laideur, comme l'hellénisme l'était de la beauté.

...L'existence d'Abraham est donc celle d'un être qui se sépare de la nature, comme objet d'amour, et qui la fixe comme objet de besoin...

...Le Juif n'est pas attaché à une idée, mais à une existence animale... Le Dieu d'Abraham n'est que la bestialité paresseuse de son matérialisme passif".

Ce qui suscite l'indignation de Lévinas, qui souligne : "Quant aux monothéismes issus d'Abraham et se réconciliant dans son sein paternel, les voilà dans de beaux draps"

"Devant de telles élucubrations auxquelles se livre celui qui est probablement le plus grand penseur de tous les temps, on se demande si le langage n'a pas un autre sens

que celui que lui apportent la tradition grecque et une autre source de sens ; si les représentations - soi-disant non pensées - de la Bible ne comportent pas plus de possibles que la philosophie qui les rationalise mais ne saurait les mettre en congé... Si la pensée

absolue capable d'englober les prophètes, c'est-à-dire s'il ne convient pas de sortir du système, fût-ce à reculons, par la porte même par laquelle Hegel veut qu'on y entre" (Difficile liberté Hegel et les Juifs).

Dans un article du Monde daté du 5.09.82, Lévinas s'explique peut-être sur cette autre source de sens : "La sagesse inspirée?...Elle est appelée au destin le plus haut, elle peut nourrir un discours auquel, dans une civilisation, tous les autres discours se soumettent...Insistons sur le caractère inspiré de cette sagesse souveraine. Inspiration comme source de sagesse, voilà peut-être une définition de la religion" (Le Monde du 5.09.82).

Rosenzweig, critique de l'idée de totalité dans la pensée de Hegel Lévinas emprunte la critique de cette totalité qui fut chère au philosophe allemand. C'est la rupture avec Hegel. Le reste de pensée de Rosenzweig eut aussi beaucoup de séduction pour moi parce que c'est la pensée du Judaïsme moderne, je veux dire du Judaïsme qui a traversé l'assimilation. Ce n'est pas du tout quelqu'un qui n'y est pas entré, c'est un Juif européen qui en est sorti. Il se tourne vers le Christianisme pour y quêter le fondement de l'être. Cete quête lui révèle le Judaïsme... Moderne donc, mais dans un certain sens, moderne d'avant la puberté. J'appelle puberté pour les hommes de notre temps, le fait d'avoir connu l'hitlérisme et l'Holocauste. Il lui manque l'épreuve suprême.

Il n'a pas connu non plus l'Etat d'Israël

Il y a autre chose que je retiens de sa pensée et qui est essentiel. C'est l'idée d'une réconciliation avec le Christianisme, pas du tout une synthèse, mais une symbiose, ou si l'on préfère, un voisinage privilégié, une vie commune...enrichie par cette symbiose. Par exemple, notre accès à l'art... Le grand art pour lui c'est l'art non juif... symbiose profonde liée à la structure de la vérité...c'est comme s'il y avait un enrichissement supplémentaire" (Lire Lévinas page 105).

#### La rencontre de Chouchani

Cette rencontre dit Salomon Malka va modifier le cours de la vie et de l'oeuvre de Lévinas. Irruption qui prend la silhouette d'un rabbin inspiré et génial.

Lévinas raconte sa frayeur quand "une nuit, ayant entendu frapper à la porte, j'ai découvert un homme hâve, amaigri, qui n'avait pas mangé depuis trois jours et réclamait qu'on l'héberge... A mon retour de captivité dans le camp nazi en Allemagne, j'ai rencontré le géant de la culture traditionnelle juive. Il ne vivait pas le rapport au texte, comme un simple rapport de piété et d'édification, mais comme un horizon de rigueur intellectuelle. Cet homme-là, qui avait l'aspect d'un clochard, je le place à côté de gens comme Husserl et Heidegger" (lire Lévinas page 54-55).

"A côté de son génie, de ses connaissances et de sa puissance dialectique, tout pâlit. Il fut un maître du Talmud dur et impitoyable. Lévinas connaissait surtout l'Aggada. Chouchani lui conseilla de lire

aussi la Halacha qui est essentielle. "Ce qui ne voulait pas dire qu'il faille la prendre pour un tissu de symboles ou d'allégories. Il faut la lire aussi avec de l'imagination...Il pensait qu'il ne faut pas construire ni spéculer dans l'abstrait...Il faut penser à des mondes qui sont évoqués par chaque image du texte c'est alors que le texte commence à parler". (idem page 106).

Ce fut pour Lévinas le point de départ de ses fameuses leçons talmudiques : "La constitution du Talmud demeure pour nous essentielle. La vraie mesure de l'esprit juif et de la cabbale nous y est donnée. S'il n'y avait pas de Talmud, il n'y aurait pas de Juifs".

### **Le Judaïsme religion de la tolérance**

"Le professeur Jankélévitch fit jadis un exposé éblouissant de verve et de vérité sur la philosophie de la tolérance. Un grand savant spécialiste d'une grande civilisation monothéiste eut des barbares des siècles obscurs?" Le lien entre la foi et le glaive ne définit-il pas la vérité religieuse comme telle?...

...N'atteste-t-il pas la mort de Dieu ?

Réflexions d'une grande portée : Elles dénoncent un vieux préjugé de philosophes. En découvrant la dignité du pouvoir rationnel, ils reléguèrent parmi les opinions, les autres savoirs. Ils méconnaissent le privilège de la foi.

Comment dès lors choisir entre la religion et la tolérance ? Pour sortir de ce dilemme, il faudrait peut-être reconnaître que les temps modernes se définissent par la fin des guerres de religion... "Les justes et toutes les nations ont part au monde futur".

"C'est vous seul que j'ai choisi entre toutes les familles de la terre" dit Amos... C'est pourquoi je vous demande compte de tous vos péchés". Mais ce fait transforme le Judaïsme en religion moderne, en religion de la tolérance. Et, en ce sens, il n'a pas été dépassé par les religions issues de lui...car par sa subsistance entêtée, il a certainement contribué à la réhabilitation de la tolérance dans la pensée chrétienne et islamique et en a apporté le message à tout le monde moderne". (Difficile liberté page 241 - 244).

"Le principe rabbinique selon lequel les justes de toutes les nations participent au monde futur...affirme la possibilité de cette intimité ultime par-delà des dogmes affirmés par les uns et par les autres, l'intimité sans réserve. C'est là notre universalisme. Dans la caverne où reposent les patriarches et nos mères, le Talmud fait reposer aussi Adam et Eve : c'est pour l'humanité tout entière que le Judaïsme est venu. L'idée d'un peuple élu ne doit pas être prise pour un orgueil. Elle n'est pas conscience de droits exceptionnels mais d'exceptionnels devoirs. C'est l'apanage de la conscience morale elle-même... Chacune des familles spirituelles a enseigné l'universalisme au monde...Nos destins essentiels sont amis. Il est le don peut-être surnaturel de voir l'homme absolument semblable à l'homme, sous la diversité des traditions historiques que chacun continue. Il est une école de xénophilie et d'antiracisme. Mais il est davantage : il oblige autrui à entrer dans le discours qui va l'unir à moi...

L'Islam est avant tout l'un des facteurs principaux de cette constitution de l'humanité. Sa tâche a été ardue et magnifique... Il a essaimé dans trois continents. Il a uni des peuples et des races innombrables...Yéhuda Halévy, écrivant en arabe, a exalté la mission de l'Islam.

Cette reconnaissance est vivante dans chaque Juif digne de ce nom. Car le Juif, et c'est peut-être une de ses définitions, est l'homme que les soucis et les luttes du moment laissent à tout instant disponible pour un dialogue sur les hauteurs, c'est-à-dire

pour la parole d'homme à homme" (Idem page 245-251)

Le Dieu d'Israël c'est le Maître de justice des Esséniens. Il ne peut se charger des péchés des hommes. Dieu impuissant pour sa gloire et pour la nôtre. Il assure l'indépendance de l'esprit et du comportement...La notion d'Israël désigne une élite qui se définit par certaines propriétés, une certaine notion d'universalisme, qui en élargit le sens pour s'appliquer à tous les hommes...L'idée d'une humanité unie dans un même destin, est une révélation mosaïque qui, battant pavillon chrétien, s'impose aux rivages les plus éloignés.

Rien de plus dérisoire que le Juif installé, attaché à toutes les vanités du monde, oublieux des enseignements difficiles et se prenant pour une conscience prophétique" (autrement dit, qui se sent inspiré par d'autres modes de pensée). Précisant cette idée de Lévinas, il est permis d'ajouter que tout Juif, conscient de sa judéité, doit se considérer comme porteur d'une tradition, d'une culture, d'un héritage spirituel qu'il a le devoir de transmettre autour de soi et à ses proches, si vraiment il désire se comprendre et se voir tel qu'en lui-même l'histoire du Judaïsme l'avait façonné.

Mais revenons à notre penseur : "La sagesse juive est inséparable de la connaissance des textes bibliques et rabbiniques ; la langue hébraïque dirige l'attention du lecteur... vers le plus profond de l'Etre. Le Judaïsme ne peut survivre que s'il est reconnu et protégé par des laïcs qui, en dehors de tout Judaïsme, sont les promoteurs de la vie commune des hommes.

L'identité juive n'est pas une douce présence en soi, mais dans la patience et la fatigue, une nuque raide qui supporte l'univers...situer le Juif dans l'actualité amène à une réflexion radicale...l'éternité juive n'est pas le privilège d'une nation orgueilleuse et portée aux illusions. Elle a une fonction dans l'économie de l'Etre...Les cathédrales intérieures bâties depuis quatre mille ans, dans les textes, doivent ressurgir à l'horizon... ces vieux textes enseignent l'universalisme épuré de tout particularisme de terroir" (Difficile Liberté).

### **La philosophie première est une éthique**

Sartre pensait à écrire une morale. Elle est restée à l'état de projet. Quant à l'éthique de Lévinas, on la trouve comme thème à expliciter dans toute son oeuvre : "Ma tâche, écrit-il, ne consiste pas à construire l'éthique. J'essaie seulement d'en chercher le sens...L'expérience irréductible et ultime de la relation me paraît être, dans la face des humains, de la Société en sa signification morale. La moralité a une portée indépendante et préliminaire. Le visage parle... Ce n'est pas l'assemblage d'un nez, d'un front, d'yeux, etc... il est tout cela certes, mais prend la signification de visage par la dimension nouvelle qui l'ouvre dans la perspective d'un être... Tu ne tueras point est la première parole du visage, un ordre comme si un maître me parlait...C'est dans l'éthique conçue comme responsabilité que se noue le subjectif...J'entends la responsabilité comme un respect pour autrui, qui me regarde et j'en suis responsable. Cela veut dire que je suis responsable de sa responsabilité...

Dire me voici, faire quelque chose pour un autre, donner, être un esprit humain, c'est cela...Autrui est-il responsable à mon égard ? Peut-être. Mais cela c'est son affaire. En ce sens, je suis responsable d'autrui, sans attendre la réciprocité.

"Nous sommes tous responsables, de tout et de tous devant nous, et moi plus que les autres disait Dostoïevski".

...La substitution pour autrui assume la condition - ou l'incondition

- d'otages

...Elle répond jusqu'à expier pour autrui...Ma responsabilité est incessible

...Personne ne peut me remplacer...Cette charge suprême est la suprême dignité de l'Unique" (Ethique et infini page 71-91).

"La multiplicité des hommes et la présence des tiers à côté d'autrui conditionnent les lois et instaurent la justice...L'exigence éthique est insatiable. Elle est exigence de sainteté. Personne ne peut dire "J'ai fait tout mon devoir, sauf l'hypocrite".

..."C'est en ce sens qu'il y a une ouverture au-delà de ce qui se délimite... Telle est la manifestation de l'infini...Le témoignage éthique est une révélation, qui n'est pas une connaissance...

...La manière dont l'autre ou l'infini se manifeste dans la subjectivité est le phénomène même de l'inspiration...Je pense le prophétisme comme un moment de la conduite humaine elle-même...Que la Bible soit le résultat du prophétisme, qu'en elle, le témoignage - je me dis l'expérience - éthique, déposé sous forme d'écritures, de cela je suis convaincu" (Idem page 101 à 113).

"On peut aller plus loin : montrer d'une façon systématique, le passage de l'idée de l'infini à la concrétude de la relation éthique... L'éthique en nous se concrétise dans ma relation à l'autre homme ; dans la sociabilité...responsabilité pour autrui...responsabilité que commande dans le visage d'autrui - à la fois, sans défense et si fort - un Dieu inconnu...

...Mais dans ce rapport à l'autre homme, dans ce rapport éthique, je suis précisément en rapport avec Dieu. N'est-ce pas là le fond spirituel de la conjonction de l'homme et de Dieu ?

Rapport à Dieu dans mon rapport à l'autre homme - thèse qui n'a rien d'abstrait, car elle est l'enseignement principal de la sagesse biblique" (Le Monde du 5-09-82).

Au sujet de l'Etat d'Israël, dont la création par l'O.N.U. était due, comme l'avait noté la presse de l'époque, au désir des chefs d'Etats des grandes puissances de racheter leur coupable silence durant la seconde guerre mondiale, devant le barbare génocide perpétré par les Nazis à l'encontre des Juifs, Lévinas écrit : "Après vingt siècles d'existence anachronique, le Judaïsme redevenait le théâtre de la Divine Comédie..."

C'est à ce niveau que se fondait l'Etat d'Israël. Il ressuscitait en 1948, dans un défi lancé à toutes les probabilités, sociologiques, politiques, historiques...Une victoire religieuse prolonge comme un empire illimité, jusqu'à un vertigineux passé, la modeste étendue de son territoire...Le peuple juif réalise donc un état dont le prestige tient à cette religion que la vie politique supplante... Justice comme raison d'état, voilà la religion...

L'Etat d'Israël accomplit le retour d'une possibilité d'abnégation... Voilà, de nouveau, comme à l'époque où on préférerait le bûcher au baptême, une valeur juive qui, au plus assimilé apparaît digne d'un ultime sacrifice. L'Etat d'Israël constitue, en ce sens, le plus grand événement du Judaïsme moderne" (Difficile liberté page 302-314

### Conclusion

Les règles morales appartiennent à la catégorie de l'intemporel. La morale du Judaïsme a certainement exercé une influence non négligeable sur les conceptions éthiques les plus élaborées. Spinoza pensant que "l'amour intellectuel de Dieu et le désir du bien conduiraient à la béatitude" ne manquait pas de dire que "la parole de Dieu doit être un principe d'amour et d'union des hommes". Et Kant, qui fondait la morale sur "une liberté supranaturelle,

enveloppée de mystère", faisait une place honorable aux commandements bibliques de la justice.

Quant à Lévinas, il est judicieux et précis : "Le Judaïsme a démystifié l'univers et désensorcelé la nature pour avoir découvert l'homme dans la nudité de son visage".

Le visage humain est partout et le fut toujours "Devant moi, il m'ordonne d'en être absolument responsable, au péril de ma vie"... Croyants ou libres penseurs, tous ceux qui ont appris, dès l'enfance, que Dieu créa l'homme à son image, peuvent penser logiquement avec Lévinas que : "ma relation avec le Visage est d'emblée éthique

Léon Blum publia jadis un important livre politique sous le titre : "A l'échelle humaine". Ce titre pouvant aussi bien s'appliquer à une éthique, il est n'est pas interdit de penser que la conception éthique de Lévinas mériterait une telle appellation.

MICHELLE SAADA

**R**EDACTEXT ENR.

Traduction — Rédaction — Traitement de Textes  
Correction d'épreuves et révision de textes

3505, Edouard-Montpetit, #304  
Montréal, Québec H3T 1K6

Tél.: 342-0424

### Charles International

CONSULTANT EN IMMIGRATION ET EN INVESTISSEMENTS  
RELATIONS PUBLIQUES

CHARLES LUGASSY  
1010 Ste. Catherine O.  
Suite 920 9e étage  
Montréal, Québec  
Canada H3B 3R7

Tél.: (514) 875-1437/1438  
Telex: 05562426  
CHARINTER MTL.  
B.P. 981, St. Laurent  
P.Q., Canada H4L 4W3

### Avec les compliments de JACQUES BARCHECHAT

111 CHABANEL OUEST, SUITE 705A  
MONTRÉAL, QUÉBEC H2N 1C8

TÉL.: (514) 383-8600

## ALEPPO CHRONICLES

The Story of the Unique Sephardim of the Ancient Near East - in Their Own Words



JOSEPH A. D. SUTTON

Introduction by Raphaël Patai

### ALEPPO CHRONICLES

The Story of the Unique Sephardim of the Ancient Near East-in Their Own Words by Joseph A.D.Sutton Introduction by Raphaël Patai

It is only in recent years that Sephardic Jews captured the attention of the world-at-large.

Native Sephardim of the Near East and Middle East were compelled to flee from the cities where they had lived uninterruptedly for more than 2000 years.

Joseph A.D. Sutton's *Magic Carpet: Aleppo-in-Flatbush* deals with the ancient and modern history of these Jews of Aleppo and Damascus, Syria and the extraordinary community they established in Brooklyn, details of which are dramatically and significantly brought to light. Members of the Flatbush community are indistinguishable from other well-dressed New Yorkers, and are, on an average, perhaps more successful in their commercial and other enter-

prises. At the same time the Syrian Sephardim retain the customs and religious traditions of Aleppo with remarkable envied fidelity and have created the most homogeneous and vibrant Sephardic community in the entire world.

There are not many Jews left in Syria, prisoners of the anti-Zionist, anti-Jewish authorities. Soon the memory of ancient Jewish life and history there will have vanished. Accordingly, Sutton spent seven years researching and recording the oral life-stories and memories of close to 50 individuals from Aleppo (the author's birthplace 80 years ago) and Damascus for his new book *Aleppo Chronicles*. Some had emigrated early to New York, others are recent refugees. Many settled in Egypt, Lebanon, Manchester, England, Mexico and countries of South America. Those residing in New York and visitors from other lands were sought out to recount their early recollections, life-stories and sometimes hazardous experiences to be recorded "in their own words."

To provide a background for their oral biographies, an over-view is given of Syrian Jewish history from ancient times to the colorful and extraordinary community of Aleppo-in-Flatbush. Additionally, a miscellany of Near East Sephardic material deals with the adventures of the awesome sacred *Aleppo Codex*. In an effort to preserve an acquaintance with Arabic-now in danger of complete erosion in the community-a small

section provides simple Arabic vocabulary, common phrases and 150 proverbs-witty, wise and sometimes wickedly cynical-with transliteration and English translation. Readers-particularly those with knowledge of Hebrew or Arabic as well as the curious-will find delight in this section. Everyone will be entertained and enriched. Early readers of this book have attested that they "couldn't put it down" while a few stated that they "read it through the night."

The first work in the Aleppo Series, *Magic Carpet: Aleppo-in-Flatbush, The story of a Unique Ethnic Jewish Community (1980, 1983, 1986)*, with a foreword by the great S.D. Goitein, is a detailed, fundamental and acclaimed study of the colorful and little known Near East Sephardim. The new work *Aleppo Chronicles*, adds rich original material to the earlier book. The world-renowned anthropologist, Raphaël Patai, liked *Aleppo Chronicles* so well that he conferred the Introduction to the book and concludes it by saying, "I enjoyed reading *Aleppo Chronicles* enormously, and I learned a lot from it." Scholars will find interest in its history, sociology, folklore and religion.

Books are available from THAYER JACOBY, Publishers, 1432 East 9th Street, Brooklyn, NY 11230. *Magic Carpet: Aleppo-in-Flatbush* lists for \$20.00 and *Aleppo Chronicles* at \$26.00. Postage and handling \$1.50 per volume

### Aids Epidemic and Prevention

The incurable AIDS virus is spreading exponentially in all parts of the world as it moves from high risk groups - homosexuals and intravenous drug users - to the general heterosexual population.

There is no reason to suppose that Jews are any less likely to contract AIDS than the general population. Israel's Minister of Health Shoshana Arbelli-Mosolino has disclosed that as of Sept. 30, 1987 there were 45 cases of AIDS in the Jewish state of whom 33 have died.

The growing threat of AIDS has prompted B'nai Brith International to establish a project to teach its members, their families and others what AIDS is all about, how to support victims and their kin, and how to avoid

catching the fatal disease.

The factual guide, entitled "AIDS-We Care", is available to B'nai Brith lodges, the B'nai Brith Youth Organization, B'nai Brith Hillel houses on university campuses, community groups and the general public.

Designed by the Commission on Community Volunteer Services, the project encourages B'nai Brith members to plan educational programs with both their groups and the wider community. In addition, there are suggestions on how to support AIDS victims and their families, information about preventing the spread of the virus and reprints of articles about various Jewish approaches to the disease.

If it's a human agenda, it is our agenda. And,

like it or not, Jewish kids, as well as adults, are getting AIDS. The purpose of this program is to help save lives.

The Talmud teaches us that he who saves one life, it is as though he has saved the entire world. It is our obligation to help combat AIDS, and if by doing so we can save even one life, our efforts will be rewarded. For further information, contact B'nai Brith Canada, 15 Hove Street, Downsview, Ontario M3H 4Y8 or phone (416) 633-6224.

Dr. Brian Feldman

\* Brian Feldman is President-elect of B'nai Brith Canada.

## Trois-Quarts de Siècle Pêle-Mêle 1918-1988

C'est ainsi que s'intitulera le livre que Salomon Benbaruk projette de publier prochainement.

En effet, nous avons appris avec beaucoup d'intérêt que M. Salomon Benbaruk, membre de notre Conseil d'Administration et dirigeant communautaire de la première heure, s'est attelé depuis quelques mois à la rédaction d'un volume. Il y relate les événements qu'il a vécus à Casablanca depuis sa naissance jusqu'à son émigration, à Montréal, en passant par la vie scolaire, sportive, communautaire, politique, sioniste de sa ville natale.

En première partie il décrit des faits réels, survenus à des personnages réels qu'il a connus pendant une quarantaine d'années. Le livre n'est pas du tout autobiographique, mais l'auteur ayant eu à jouer un rôle dans certains événements, il en parle forcément.

Cette partie est remplie d'anecdotes et chroniques dont quelques unes étonnantes. Elles paraîtront étranges à nos jeunes générations qui n'ont pas connu cette vie du Mellah très typique de l'époque.

Elles intéresseront sûrement les anciens qui retrouveront des souvenirs lointains avec des détails savoureux. Toute une vie d'une population juive encore en évolution se déroule comme un reportage rétrospectif.

De cette première partie, et comme d'un tremplin, nous plongeons lentement dans la deuxième partie différente dans le style et la narration, qui traite de l'émigration, de l'idée à la réalisation et l'enracinement à Montréal.

Elle parle surtout de la naissance de cette communauté, ses débuts, ses efforts pour se reconstituer.

Elle met en scène les personnages qui ont été les artisans des institutions qui en sont l'infrastructure.

Les faits saillants sont soulignés. Cette deuxième partie qui ressemble plus à un compte-rendu journalistique se veut un

survol, sans détails excessifs de l'évolution et du progrès de notre Communauté dans tous les domaines.

Nul doute que la population en général, et les immigrants qui sont arrivés plus tard, y trouveront matière à réflexion et surtout une information à caractère général intéressante à posséder par tous. L'auteur avertit bien qu'il ne s'agit ni d'un ouvrage à prétention littéraire, ni historique. Ce n'est ni un roman, ni des légendes, mais un recueil de souvenirs vécus, souvenirs qu'il veut partager avec ses coreligionnaires.

A l'appui de ses récits, Salomon Benbaruk dispose d'une documentation très fournie, de photos éloquentes dont il illustrera le livre. Un ouvrage de cette sorte manquait à nos bibliothèques; il enrichira certainement nos archives.

Souhaitons lui un bon accueil.

# MIKVE

"Mon bien-aimé

est pour

moi

Et je suis

pour lui"

Il faudrait s'informer  
Sara: 733-6413

## Abonnez-vous à L.V.S.

La Voix Sépharade est votre voix.  
Depuis 18 ans vous y trouvez des informations  
sur les institutions juives, des reportages,  
des études, des entrevues, des dossiers.  
Aujourd'hui, La Voix Sépharade  
a besoin de vous afin de poursuivre  
cet objectif.  
Pour une communauté vivante et  
dynamique, soutenez  
La Voix Sépharade.



**Naissances**

Stella (née ABENSUR) et Jonathan SHECTER sont heureux d'annoncer la naissance le 28 Avril 1988 de:

**Jerémy Gabriel**

Evelyne et Mauricio GUITTA sont heureux d'annoncer la naissance le 19 Février 1988 de:

**Alain**

Alain, frère de Nathalie et Vanessa

Judith et Jo BUZAGLO sont heureux d'annoncer la naissance le 30 Avril 1988 de:

**Valérie Sarah**

Joëlle (née HAZAN) et Isaac MIMRAN sont heureux de vous faire part de la naissance le 29 Juillet 1987 de:

**Sarah**

petite-fille de Jacqueline et Léon Hazan

Valérie (née LEVY) et Dany AMAR sont heureux de vous faire part de la naissance le 8 Mai 1988 de:

**Alexandra**

petite-fille d'Arlette et Sauveur Levy.

**Fiançailles**

**Nos félicitations à:**

Esther Marques et Henri Bensimon à l'occasion des fiançailles de:

**Serge Bensimon**  
avec  
**Laurence FHIMA**

Fille de Viviane et Isidore FHIMA célébrées le 19 Juin 1988

**Mariage**

**Nos félicitations à:**

Salim AZRA de Montréal et William SLATER de Los Angeles à l'occasion du mariage de:

**Rosette et Jeff**

**Nécrologie**

**Nos condoléances à:**

Mme Mathilde GABIZON, Claire GOZLAN, Flora PEREZ, Violette LANGEVIN, Albert & Jacques GABIZON, à l'occasion du décès de:

**M. VIDAL GABIZON**

survenu le 23 mai 1988.

Mme AMAR, Mmes Gilberte BERDUGO, Myriam PEREZ, Gaby DAHAN, MM. René et Robert AMAR, à l'occasion du décès de:

**M. Elie AMAR**

en mai dernier à Nice.

aux familles de:

- Bella ANIDJAR** décédée le 15 Février
- Jeanette CADDOCH** décédée le 29 Février
- Jacob AMSELEM** décédé le 24 Mars
- Simy BENICHOU** décédée le 24 Mars
- Joseph AMGAR** décédé le 25 Mars
- Léon SERFATI** décédé le 13 Mai
- Simha PETITO ASSERAF** décédée le 17 Mai
- Zorah FHIMA** décédée le 26 Mai
- Suzanne EDERY** décédée le 2 Juin

**MIKVE**

L'amour  
entre époux,  
un trésor  
à préserver

**Sara: 733-6413**

**LA HEVRA KADISHA DE LA COMMUNAUTE**

Au service des familles et des congrégations  
veille des malades

**TAHARA - FUNERAILLES AUCUN FRAIS**

Permanence téléphone:  
731-3334  
733-2365

**Les congrégations peuvent, sur demande assurer le cérémonial des obsèques.**

## Le Rêve et la Passion

Ottawa, ce dimanche 28 février 1988

J'ai suivi votre conseil et me suis retourné vers mon passé pour revivre les circonstances qui ont entouré mon engagement dans la Guerre de l'Indépendance. Il ne s'agit que d'un modeste témoignage d'Ottawa, au sein de ce gigantesque effort du peuple juif, et dans le contexte de la solidarité qui unissait ici-même la communauté juive autour de cet espoir passionné de notre époque: le Milhemet Hashichrur.

Je déambulais donc le long de la rue Rideau par une belle journée du printemps 1948, quand je fis la rencontre d'un ami, Shaya Butovsky, qui m'annonça les nouvelles déjà entendues à la radio, portant toutes sur la marche des événements en terre d'Israël. Sachant que j'avais acquis une formation de navigateur à bord de bombardiers durant la Deuxième Guerre Mondiale, il me mit tout de suite au défi de me porter volontaire dans cette jeune Guerre, ce que je fis.

Dès le jour suivant, j'étais à New York, sans fonds ni ressources; je disposais toutefois d'un numéro de téléphone précieux, le signalement duquel m'apporta des résultats immédiats.

J'étais déjà en route vers ce pays d'Israël, en compagnie de six autres recrues. KLM-Rome via Amsterdam. A Rome nous apprîmes la triste nouvelle que l'un de nos grans héros de la Deuxième Guerre Mondiale, l'As de l'aviation Buzz Beurling, avait péri au décollage, dans son départ comme volontaire en Israël. Pour moi la mort de Buzz Beurling symbolisera le premier tribut payé à la fatalité dans cette Guerre de l'Indépendance.

S'envoler vers Israël n'était pas chose facile à l'époque. Après maintes journées d'attente et bien des tentatives infructueuses, "nos gens" purent enfin noliser un petit avion tchèque prêt à nous conduire là-bas.

Nous atterrîmes de nuit, sur le petit aéroport de Haïfa. Ce fut le plus grand moment de ma vie. Dès que je mis le pied sur le sol d'Israël, je me sentis

profondément saisi par le sentiment de l'histoire en marche. Le rêve ardent de mon époque serait bientôt vécu.... En un rien de temps nous étions tous cordés à l'intérieur de l'une de ces vastes Chryslers, en route pour Tel-Aviv.

C'était par une belle nuit de lune. Mes yeux ne pouvaient se remplir assez du paysage qui m'entourait: le Mont Carmel d'un côté et la mer de l'autre, Nous nous sentions enthousiastes, pressés d'agir, presque fiévreux. Bientôt nous serions à Tel-Aviv et à Tel-Nof....

Mais les choses ne furent pas aussi simples. Les troupes britanniques étaient en voie de retrait. La route Haïfa-Tel-Aviv était bordée, çà et là, de détachements anglais, pendant que d'autres se déployaient encore sur des positions stratégiques. Notre vieille guimbarde de Chrysler devait faire halte à tout moment pour inspection de ses occupants et vérification des pièces d'identité. A l'époque en effet régnait là un embargo des Nations Unies touchant le personnel et le matériel militaires. A tous les postes de contrôle on nous demandait si nous étions du personnel militaire, à quoi, bien sûr, nous affirmions toujours nous diriger vers Jérusalem (en état de siège), pour études dans une école rabbinique. Cette réponse semblait convaincante puisque certains d'entre nous portaient en effet la barbe....mais parlaient par ailleurs avec un accent de Brooklyn qui ne manquait pas d'intriguer nos interlocuteurs. Chaque fois, cependant, ces militaires arborèrent un sourire de compréhension, nous laissèrent poursuivre notre itinéraire et nous souhaitèrent "Chalom".

Tel-Aviv au milieu de la nuit, la mer précipitant ses vagues qui atteignaient presque la rue Hayarkon en bordure...Nous étions arrivés. Le Park Hôtel était là pour nous accueillir, mais nous étions bien incapables de dormir. Nous passâmes la nuit à errer le long du rivage et des rues désertes avoisi-

nantes pour tout voir, absorber tout ce qu'il était possible avant même le lever du jour.

Bientôt nous fûmes à Tel-Nof, El-Arish, Madjal, Falooja, Tulkarm, Eilat, Sedom, Catania, Ajaccio, en Tchecoslovaquie, en Yougoslavie, à Tel-Nof, en Tchecoslovaquie, à Tel-Nof, Tel-Nof, Tel-Nof....Hôtel Bristol, Katy Dan, "Birna Road", Jérusalem, ô Jérusalem! Et toujours l'omniprésence de notre chef Al Schwimer.

Quarante années....Me penchant aujourd'hui sur cet anniversaire de rêve, la seule chose qui me vienne au coeur c'est le bonheur d'avoir vécu cette grande Passion de notre époque. Si je ne l'avais pas fait...sans doute n'aurais-je pas vécu du tout.

**Maurice Beck**

En janvier 1970, Morris Beck était honoré par l'Etat d'Israël en raison de sa participation à la Guerre de l'Indépendance de ce pays.

### Courrier des Lecteurs

Dans la dernière parution de l'Action Nationale Volume LXXVIII numéro 4 d'Avril 88, la Communauté Sépharade du Québec a eu l'agréable surprise de constater qu'il y était fait l'éloge de "La Voix Sépharade", sous la plume de Claude Poisson. Ce dernier, en effet

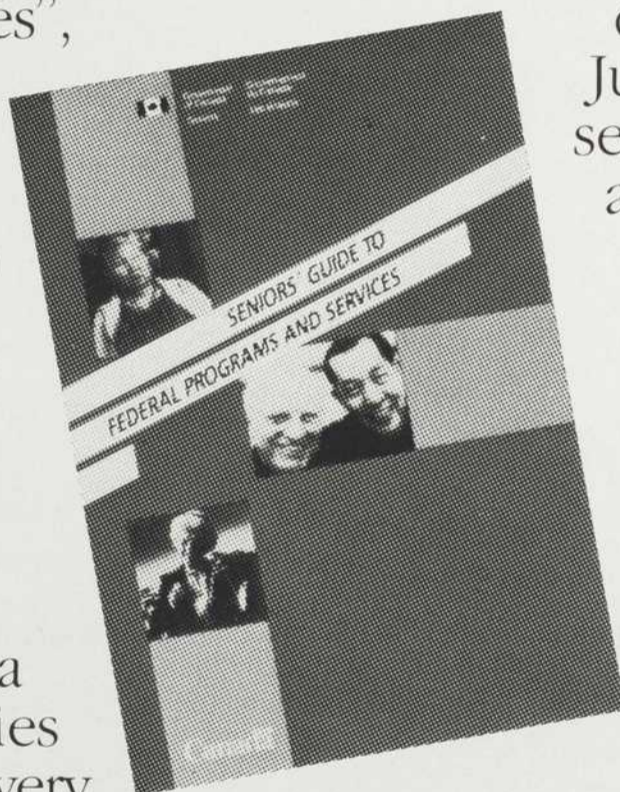
écrit que "par certains dossiers, "La Voix Sépharade" est de nature à enrichir notre connaissance du milieu montréalais et à ouvrir les horizons sur le monde".

Monsieur Claude Poisson qui apprenait la création de l'Union Mondiale des Juifs d'expression française par le numéro de Novembre 1987 de "La Voix Sépharade" dit, d'autre part, qu'il y trouve une information très nuancée, modérée et un recul remarquable devant les grandes tendances de l'évolution culturelle et linguistique de notre planète.

Bravo à toute l'équipe de "La Voix Sépharade"

# IF YOU'RE A SENIOR or know someone who is, this is the guide to government services you've been waiting for.

The publication is called "Seniors' Guide to Federal Programs and Services", and it provides basic information about federal benefits and services available to seniors. The Government of Canada has literally dozens of programs created specifically for senior citizens — programs that cover a wide range of activities and requirements. Every effort was made to ensure



that all programs were included.

Watch for the Guide during the month of June at Infocentres in selected supermarkets across Canada. It will be available along with other publications that you will find useful. Or, you may obtain a copy of the Guide, free of charge by filling out the coupon below and mailing it in an envelope to:

Seniors  
P.O. Box 8176, Ottawa, Ontario K1G 3H7

Name \_\_\_\_\_ (PLEASE PRINT)

Street \_\_\_\_\_

City \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Postal Code \_\_\_\_\_

English  Français



Government of Canada  
Minister of State for Seniors  
Hon. George Hees

Gouvernement du Canada  
Ministre d'État pour le Troisième Âge  
L'hon. George Hees

Canada

La Fête  
du Canada

1<sup>er</sup> juillet

July 1<sup>st</sup>



Canada Day



CELEBRATION!



L'hon. Lucien Bouchard  
Secrétaire d'Etat du Canada

Hon. Lucien Bouchard  
Secretary of State of Canada

Canada